

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM
FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL & ARCHITECTURE



DOMAINE : ARCHITECTURE, URBANISME ET METIERS DE LA VILLE

SPECIALITE: ARCHITECTURE

OPTION: ARCHITECTURE & PATRIMOINE

THEME

***LA PROTECTION ET LA PRESERVATION DU PATRIMOINE POUR
LA CREATION D'UN CERCUIT TORISTIQUE :
Cas D'étude La Ville De Timimoune***

Devant le jury composé de :

- ***Présidente : Mr HIMOURI***
- ***Examineur : Mr MAZARI***
- ***Examineur : Mr FAKAIR***
- ***Encadreur : M^{me} MAARAF ZOUBIDA***

Présenté par :

- ❖ ***Mr : MEDERRES MOHAMED***
- ❖ ***Mr : DJEMAA SAHARAUI***
- ❖ ***Mr : BENKHELIFA HOUARI***

Année Universitaire 2016/2017

REMERCIEMENT

Au terme de ce modeste travail nous tenons à remercier notre DIEU qui nous a donné puissance et patience afin de réaliser ce travail.

Nous tenons également à remercier nos chers mamans et papas pour leurs soutient durant toutes ses années de nos études sans eux aujourd'hui nous ne pouvons pas en arriver là merci encore une fois de plus.

Nous témoignons nos sincères reconnaissances à nos encadreurs madame Maaraf Zoubida d'avoir acceptés de nous encadré et nous suivre dans notre travail avec intérêt enthousiasme et qui étaient toujours présents avec ses précieux conseils, remarques et encouragements dans les moments difficiles et même au moment de leurs temps supplémentaires.

Et bien sûr sans oublier nos frères et nos amis qui nous ont aidés de près ou de loin, et à toute personne, qui par simple geste, un simple mot, a pu nous orienter ou nous aider dans notre recherche.

I. Table des matières

Contenu

REMERCIEMENT.....	
TABLE DES MATIERES.....	
1. PRESENTATION DE LIEU ET SITUATION :.....	9
2. PROBLEMATIQUE :.....	10
3. LES OBJECTIFS :.....	11
4. LES OBJECTIFS SPECIFIQUES SONT :.....	11
5. ELEMENTS POUR UNE METHODOLOGIE :.....	12
5.1. L'ANALYSE SPATIALE :.....	12
5.2. ANALYSE DU PATRIMOINE BATI :.....	12
5.3. L'ANALYSE CULTURELLE ET SOCIALE :.....	12
5.4. DIAGNOSTIQUE :.....	12
1. DEFINITION D'UN CIRCUIT TOURISTIQUE :.....	15
2. LES TYPES DES CIRCUITS TOURISTIQUES:.....	15
2.1 Archéologiques et historique :.....	15
2.2 Culturelles:.....	15
2.3 Naturelles :.....	16
2.3.1 Panoramiques :.....	16
2.3.2 Récré touristiques :.....	16
3. LA REALISATION DU CIRCUIT :.....	16
3.1. <i>Enquête sociale</i> :.....	16
3.2. Identification de la trace de circuit :.....	17
3.3. Identification des éléments du patrimoine matériel et immatériel :.....	17
3.4. Matérialisation des itinéraires :.....	17
4. LES POTENTIALITES TOURISTIQUES DE LA VILLE DE TIMIMOUNE :.....	17
4.1. L'oasis rouge:.....	17
4.2. Les palmeraies et les dunes :.....	18
4.3. Les KSOURS, anciens palais d'argile :.....	18
4.4. Les matériaux de construction :.....	23
4.5. Les ksours visité par les touristes :.....	25

I. Table des matières

4.5.1.	Le Ksar d'Ighzer :	25
4.5.2.	L'aghem de Draa :	27
4.6.	La Foggara :	28
5.	Le patrimoine culturel :	28
5.1.	Ahallil du Gourara :	28
5.2.	Sboue » de Timimoune :	29
5.3.	Fêtes de fin d'année :	29
5.4.	Exposition d'artisanat :	30
5.5.	Les infrastructure d'accueil a Timimoune :	30
5.5.1.	L'hôtel Gourara de Timimoune fleuron de l'hôtellerie saharienne :	31
5.5.2.	Hôtel "ksar Massine :	31
5.5.3.	Hôtel anaf :	32
1.	LA RESTAURATION :	33
2.	LA REHABILITATION AVEC RECONSTITUTION DU TYPE ORIGINEL :	33
3.	LA DEMOLITION SUIVIE DE RECONSTRUCTION SOUMISE A DES NORMES PRECISES :	33
3.1.	CAS SIMILAIRE DE CREATION D'UN CIRCUIT TOURISTIQUE :	33
3.1.1.	Introduction :	34
3.1.2.	Les actions s'articulent autour de 7 axes :	35
3.1.3.	Trois étapes liées les unes aux autres sont :	35
3.1.4.	Les résultats généraux attendus sont :	35
1.	L'ETAT DE LIEU :	38
1.1.	AGHEM SIDI YOUSSEF :	39
1.2.	AGHEM AKBOU :	39
1.3.	LA PLACE DE MASSINE :	40
1.4.	AGHEM SIDI CHERIF :	40
1.5.	AGHEM SIDI BRAHIM :	41
1.6.	AGHEM MOLAY TAYEB :	41
1.7.	AGHEM SIDI OTHMAN :	42
1.8.	AGHEM ZAWYET SIDBEKASSEM :	42
1.9.	DIAGNOSTIC :	43
1.10.	MORPHOLOGIE DU BATI :	43
2.	Aspect extérieur des façades :	44

I. Table des matières

3.	LA DEGRADATION DES AGHEMS :	45
4.	Système constructif et arcature :	46
4.1.	Les murs :	46
5.	LES ACTIONS DE PROJET :	50
5.1.	L'ENQUETE SOCIALE :	50
5.2.	RESULTAT DE L'ENQUETE:	52
5.2.1.	Le sboue :	52
5.2.2.	Les problèmes d'infrastructure d'accueil :	53
5.3.	Proposition du tracé du circuit touristique dans le cadre du festival :	53
6.	IDENTIFICATION DES ELEMENTS DU PATRIMOINE MATERIEL ET IMMATERIEL :	55
6.1.	LA CREATION DE DAR DIAF :	55
6.2.	LA CREATION D'AUBERGE AVEC DES DIFFERENTS TYPES DES RESTAURANTS :	55
6.3.	LA CREATION D'UN MUSEE AVEC UNE GALERIE DE VENTE :	55
6.4.	LA CREATION DES MAISONS D'HOTES :	55
6.5.	LA CREATION D'UN MARCHE COUVERT :	55
6.6.	LA CREATION D'UN INSTITUT DES SCIENCES ISLAMIQUES :	56
6.7.	LA CREATION D'UNE ECOLE DE FOLKLORE :	56
6.8.	LA CREATION D'UNE ECOLE D'ARTISANAT ET UN CENTRE DE VENTE ARTISANAT :	56
6.9.	LA CREATION D'UN LABORATOIRE GRANDEUR NATURE D'ARCHITECTURE DE TERRE :	57
7.	LA SIGNALISATION :	57
7.1.	Les Conditions De La Signalisation :	57
7.2.	Le Contenu Des Panneaux :	57
7.3.	Le message :	57
7.4.	Le pictogramme :	58
7.5.	Les Types De Panneaux.....	58
7.6.	L'installation des panneaux :	58
7.7.	Les supports :	58
1.	MARCHE COUVERT :	60
1.1.	ASPECT VOLUMETRIQUE :	60
1.2.	ASPECTS FONCTIONNELS :	61

I. Table des matières

1.3.	TRAITEMENT DES FAÇADES :.....	62
2.	DAR DIAF :	64
2.1.	ASPECTE VOLUMETRIQUES :	64
2.2.	ASPECTE FONCTIONNEMENT :	66
2.3.	TRAITEMENT DES FAÇADES :.....	67
2.4.	REFERENCES ARCHITECTURALES	67
2.4.1.	L'HABITATION A CHEFCHOUAN (MAROC) :.....	67
2.4.2.	Ksar Moulina :	70
3.	AUBERGE AVEC DES DEFERENTS RESTAURANTS :.....	71
3.1.	ASPECT VOLUMETRIQUE :.....	71
3.2.	ASPECTE FONCTIONNEL :	72
3.3.	LE TRAITEMENT DE FAÇADE :.....	73
4.	ECOLE DE FOLKLORE :	74
4.1.	ANALYSE DE LA PRATIQUE DU FOLKLORE A TIMIMOUNE :	74
4.1.1.	Introduction :.....	74
4.1.2.	La définition de folklore :	74
4.1.3.	Types de folklore :.....	74
4.2.	REFERENCES ARCHITECTURALES	80
4.2.1.	Les salles de concert :.....	82
1.	ASPECT TECHNIQUE :.....	93
1.1.	INTRODUCTION :.....	93
1.2.	LES MATERIAUX ET LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION	93
1.3.	LE MATERIAU BTS :	93
1.3.1.	Présentation :	93
1.4.	L'infrastructure:.....	96
1.5.	LES SOLUTIONS BIOCLIMATIQUE :.....	97
	CONCLUSION GENERALE :	100
	BIBLIOGRAPHIE :.....	101

PARTIE I
ELEMENTS POUR UNE
PROBLEMATIQUE ET
METHODOLOGIE

Introduction :

Le tourisme est l'un des vecteurs majeurs du commerce international et de la prospérité. La réduction de la pauvreté est l'un des défis mondiaux les plus importants.

Malgré cette période de turbulences pour l'économie mondiale, il est peu probable que ces affirmations de base changent la polarisation des richesses pour renforcer un tourisme au profit des populations les plus démunies représente une énorme tâche mais aussi une opportunité.

Les arrivées internationales ont augmenté de plus de 4%, passant de 939 millions en 2010 à 982 millions en 2011, année caractérisée par une reprise économie mondiale stagnante, par de nombreux changements politiques au moyen-orient et afrique du nord, et les catastrophes naturelles au Japon.

Ces dernières années, le tourisme fut caractérisé par deux grandes tendances : la première fut la consolidation des destinations touristiques traditionnelles telles que l'Europe occidentale et l'Amérique du nord ; la deuxième fut une expansion géographique prononcée. Il y a eu une diversification substantielle des destinations et nombreuses d'entre elles ont enregistré une augmentation significative de leurs arrivées touristiques.

Les arrivées vers les pays en développement ont enregistré 46% des arrivées internationales globales pour 2011.

Le tourisme est devenu un élément majeur dans l'économie des pays en développement.

I. PREMIERE PARTIE : ELEMENTS POUR UNE PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE

1. RESENTATION DE LIEU ET SITUATION :

Timimoune, principal Ksar de la région du Gourara et la plus vaste palmeraie du sahara algérien.

La ville de Timimoune est située à environ 1300 km au sud des villes d'Alger et d'Oran, et à 210 km au nord du chef-lieu de la wilaya d'Adrar.

La commune de Timimoune est limitée au nord par la commune de Tinekouk et ksours kadour, au sud par celles de l'aougrouit et deldoul à l'ouest par Charouine et Oued Aïssa, à l'est par la wilaya de Ghardaïa. Actuellement.

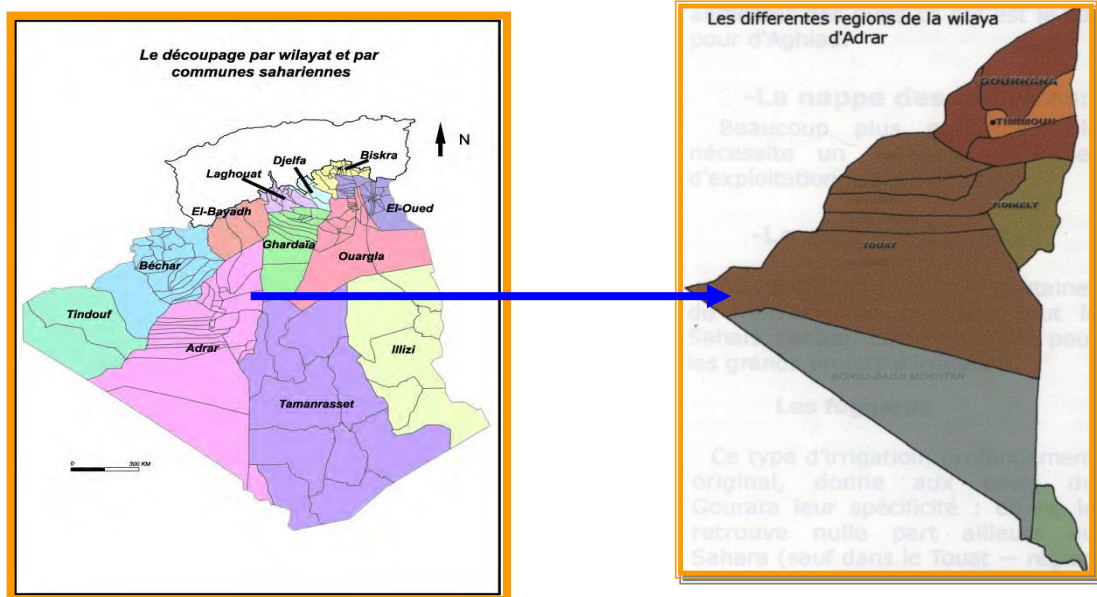


Figure N°01 : Situation de la ville de Timimoune

Objet :

La ville de Timimoune ou la capitale de Gourara c'est une ville algérienne touristique riche par ce patrimoine naturel et culturel et le patrimoine bâti définie par les anciens ksour, mais le problème c'est la dégradation de ces palais surtout qu' existe dans la ville de Timimoune, donc le but de cette intervention c'est l'énérgetique de touriste de la ville et le développement d'économie de la région avec la création d'un circuit touristique par la préservation de ces palais anciens 'agham'.

2. PROBLEMATIQUE :

Sur le plan géographique, l'Algérie, est le premier pays qui possède le plus de territoire saharien. Ses frontières sont extrêmement multiples.

Le tourisme saharien est un "phénomène" récent. Il l'est dans l'histoire du tourisme. La fabrication de la destination du sahara en tant que destination touristique ne débutera qu'au cours de la seconde moitié du 19e siècle.

L'expérience algérienne dans le domaine du tourisme saharien est récente. Elle remonte aux années 1960. Elle tire son dynamisme de l'organisation de l'offre sous forme essentiellement d'un réseau d'agences de voyages privées, implantées localement et gérées pour la plupart, par des autochtones, des familles. En termes d'emplois : L'essentiel de l'activité touristique de type saharien dépend en totalité de connaisseurs de guides.

Timimoune est une ville algérienne, située dans le daïra de Timimoune et la wilaya d'Adrar.

La ville s'étend sur 9 936 km² et compte 33 060 habitants depuis le dernier recensement de la Population. La densité de population est de 3,3 habitants par km² sur la ville, entourée par Ouled Saïd et ksar kaddour et située à 281 mètres d'altitude, la ville de Timimoun a pour les coordonnées géographiques Latitude : 29° 15' nord, Longitude : 0° 15' est.

Timimoune localisée entre le grand erg occidental, au nord, et le plateau du Tademaït, au sud, elle est la principale oasis de la région du gourara. surnommée la flamboyante ; elle est connu pour faire partie des plus belles oasis de toute l'algérie, Timimoune donne sur le bord du plateau de tadmaït dans la région du gourara et borde la sebkha qui est l'ancien site de ce qui fut autrefois tantôt un fleuve, tantôt une étendue lacustre consciente de ses atouts, Timimoune entend donner au tourisme une impulsion nouvelle, conforme Aux énormes opportunités qu'offre le secteur, de par le potentiel naturel, culturel et cultuel qui constituent un secteur hypothétiquement porteur. Sachant que ces structures d'accueil ne sont pas les atouts majeurs pour faire d'une région une destination touristique, il est permis de dire que Timimoune ne peut aspirer à cette vocation. En effet il n'existe aucun établissement hôtelier suivant les normes requises. A vrai dire, la situation actuelle des infrastructures existantes n'encourage guère la promotion du domaine du tourisme. Les hôtels de l'infrastructure existante n'encouragent guère la promotion du domaine du tourisme. Les hôtels de la ville sont dans un état déplorable ainsi que l'accueil et des prestations de services restaurants,.... café populaire », gargotiers, restaurant délabré et autres héberges et ne cesse de se dégrader.

Encore, les événements tragiques du début des années 1990, ont retardé le développement du Tourisme.

Cette affirmation ne remet, cependant, aucunement en cause le fait que le tourisme se révèle dans l'économie contemporaine, comme le nouveau moteur du développement durable et du soutien à la croissance, en raison de son fort potentiel de création de richesses, d'emplois et de valeur ajoutée, alors, comment faire en sorte que l'enjeu fondamental du tourisme et le promouvoir du développement du secteur et qui reste la ressource alternative aux hydrocarbures peut-il présenter un revenu économique pour le pays dans les années à venir ?

Comment développer le tourisme local « la ville de Timimoune comme ville pilote » et réussir son insertion dans les circuits commerciaux du tourisme national en rendant la destination algérien plus attractive et ce, comparativement aux pays du pourtour méditerranéen ?

Comment concilier le macroéconomique, le développement du secteur qui aura pour cible les niveaux de l'investissement et de l'emploi ainsi que le savoir-faire traditionnel ?

Dans le cadre de la stratégie de développement du tourisme en alger, comment atteindre l'objectif qui se fonde sur une stratégie de traduction du schéma directeur d'aménagement touristique 2025 (SDAT), en s'appuyant davantage sur la mise en valeur des régions, de ces atouts et de son attractivité ?

Quels seront les effets qu'aura la croissance du secteur touristique sur les autres secteurs, notamment l'artisanat, le savoir-faire traditionnel, culturel et cultuel ?

Quelle est la démarche requise, outre le développement des infrastructures d'accueil, pour la mise en œuvre de mesures d'accompagnement de nature à stimuler les activités touristiques et permettre l'émergence de grandes sociétés à vocation touristique capables de s'implanter durablement dans le secteur ?

Comment intégrer d'une manière judicieuse le circuit touristique dans le festival du mawlid ?

Comment le circuit touristique contribue dans la mise en valeur et la conservation du patrimoine quel rôle jouera le circuit touristique dans la création et l'injection de nouveaux équipements comme les hôtels, chambres d'hôte, auberges, restaurant, musées, galeries d'exposition, ...et.

3. LES OBJECTIFS :

L'objectif général du projet est de promouvoir le développement économique de la la ville de Timimoune en favorisant de l'émergence du secteur touristique reposant sur la création d'un circuit Touristique conciliant le patrimoine matériel et immatériel.

4. LES OBJECTIFS SPECIFIQUES SONT :

Créer un circuit touristique qui sillonne cette région afin de permettre aux touristes et visiteurs de découvrir le paysage remarquable de la région et les principaux éléments présents en terme de patrimoine culturel par le biais de l'immatériel dans le cadre du festival du mawlid ainsi que la conservation des aghames par la mise en valeur et sa conservation du patrimoine bâti de la ville de Timimoune.

Conjuguer les actions de restauration, reconversion, réhabilitation du patrimoine bâti qui permettent l'entretien et la protection du patrimoine à long terme.

5. ELEMENTS POUR UNE METHODOLOGIE :

La thématique d'un circuit touristique a été abordée en étapes théorique et pratique.

5.1. L'ANALYSE SPATIALE :

C'est une approche *géographique* qui étudie les localisations et les interactions spatiales en tant que composantes actives des fonctionnements sociétaux. Elle part du postulat selon lequel l'espace est acteur organisé. C'est une science nomothétique donc elle vise à proposer une approche modélisée de l'*espace* géographique en mettant en évidence des formes récurrentes d'organisation spatiales et des théories, notamment à travers diverses notions-clés : distance, réseaux, structure, situation... L'espace n'est donc pas seulement considéré comme un simple support mais comme un élément décisif d'une organisation sociale.

5.2. ANALYSE DU PATRIMOINE BATI :

Cette approche définie par l'étude du style architecturale des bâtiments anciens typique de la jeunesse d'une ville et le style de construction.

5.3. L'ANALYSE CULTURELLE ET SOCIALE :

Devrait être l'un des instruments privilégiés dans la conception des stratégies et la définition des programmes. Elle permet en effet d'apprécier La capacité qu'a la structure sociale d'absorber et de valoriser les changements induits par Les stratégies de développement. Elle donne aussi un aperçu sur les spécificités de telle ou telle société, à prendre en considération dans la mesure où elles sont de nature à faire échec à certains modèles importés dont les promoteurs sont peu avertis des cultures et des dynamiques propres. " L'étude des structures sociales, dans un contexte de changements nombreux et accélérés (...) manifeste les contradictions existant entre les divers principes de structuration et d'organisation, ainsi que les décalages existant entre les aspects " officiels " de la société et la pratique sociale " (Balandier, 1985).

5.4. DIAGNOSTIQUE :

Le diagnostic constitue un moment important dans le processus de développement d'un territoire. Il l'instrumente, l'accompagne et cherche à l'orienter. Il aboutit à une dynamique d'actions qui doit être préparée.

Pour cela, nous posons qu'il comporte quatre phases articulées entre elles :

- a) *L'état des lieux proprement dit* : C'est-à-dire l'analyse organisée des faits et des actions qui Caractérisent un territoire. L'état des lieux consiste souvent à considérer le territoire comme un système organisé et hiérarchisé, dont on analyse à la fois les éléments structurants et les relations entre ces éléments.

- b) *la détermination des enjeux* : C'est la formulation en termes économiques, sociaux ou environnementaux des effets possibles des dynamiques à l'œuvre et des risques encourus.
- c) *le choix d'une stratégie* : c'est la hiérarchisation des enjeux en fonction des dynamiques observées et des objectifs visés.
- d) *la proposition de pistes d'actions possibles* : c'est l'argumentation ouverte de mesures ou d'actions permettant le changement dans le sens voulu par les acteurs.

PARTIE II
CADRE THEORIQUE

II. DEUXIEME PARTIE : CADRE THEORIQUE :

1. DEFINITION D'UN CIRCUIT TOURISTIQUE :

Une route touristique se définit comme un trajet à suivre le long d'un chemin pittoresque, axé sur une thématique distinctive et qui relie un certain nombre de sites touristiques et ouverts aux visiteurs. On y trouve également une variété de services complémentaires, tels l'hébergement, la restauration, des postes d'essence ainsi que des services d'accueil et d'information touristique.

Si le trajet est en boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même point, il sera appelé « circuit ». Si les points de départ et d'arrivée sont différents, il sera appelé « route ».

Le circuit touristique constitue une destination en soi ou elle peut permettre d'atteindre une destination par un itinéraire touristique. Sur une route touristique, l'automobiliste peut suivre un parcours en dehors des grands axes routiers afin d'agrémenter ses déplacements, d'éviter la monotonie et de découvrir les richesses propres à la région. La route touristique permet d'être en contact avec le patrimoine d'une région, qu'il soit culturel, historique ou naturel, et sert de lien entre les différents sites distinctifs qui la composent évocateurs.

2. LES TYPES DES CIRCUITS TOURISTIQUES:

2.1 Archéologiques et historique :

Traces du passé mises en valeur, interprétés et accessibles au public. Il peut s'agir de vestiges, de bâtiments, de sites de vie ou des événements de la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine. Ces éléments peuvent couvrir des aspects aussi variés que les patrimoines agricole, architectural, religieux, maritime ou industriel .

Des exemples: vestiges d'anciens campements ou de sites de pêche autochtones, de postes de traite, d'ouvrages militaires de défense, de canaux, de sites industriels, de villages, villages, d'épaves, etc.

Arrondissements historiques, maisons patrimoniales, manoirs, églises, cimetières, phares, moulins, usines, mines, musées et lieux d'interprétation, etc.

2.2 Culturelles:

Éléments traduisant les divers modes d'expression artistique, les sciences, les technologies, les savoir-faire ou les traditions d'une communauté ou de plusieurs communautés qui existent toujours.

Des exemples : Musées et lieux d'interprétation (arts ou sciences) pouvant comprendre des jardins botaniques et zoologiques, spectacles en arts de la scène, festivals, architecture, ateliers d'artistes ou d'artisans, etc.

2.3 Naturelles :

Milieu physique naturel dont les habitats pour la flore et la faune et les phénomènes terrestres forment des écosystèmes typiques à une région et qui sont peu ou faiblement perturbés par l'activité humaine.

Des exemples : Parcs, réserves écologiques, sites ornithologiques, aires protégées, etc.

2.3.1 Panoramiques :

Beauté des paysages naturels ou humains- ses, urbains ou ruraux, offrant un caractère mémorable, distinctif, continu et harmonieux en tenant compte des spécificités géographiques et culturelles du territoire.

Des exemples : vues surplombant le Saint-Laurent et ses affluents, vues de vignobles, de villages, etc.

2.3.2 Récré touristiques :

Éléments, équipements et installations qui composent la route et qui permettent de pratiquer des activités de plein air. Certaines activités peuvent être saisonnières, mais la qualité et la diversité de l'offre doivent être reconnues.

Des exemples : Présence de réseaux de pistes cyclables, de sentiers de randonnée pédestre ou de ski de fond, de centres de ski alpin, de terrains de golf, de parcs nationaux, etc.

3. LA REALISATION DU CIRCUIT :

Cette approche définie par la conception du circuit touristique l'idée de concevoir un circuit touristique peut émaner d'un petit groupe d'acteurs municipalités, intervenants touristiques, agents de développement, offices de tourisme, Associations touristiques régionales, conseils locaux de développement, etc. – qui désirent mettre en valeur une région, un secteur ou une zone touristique à partir d'une thématique principale soutenue par des sites évocateurs. La création et la gestion d'une route touristique de qualité se réalisent en plusieurs étapes :

3.1. Enquête sociale :

- Enquêtes auprès des professionnels du tourisme.
- Enquêtes auprès des usagers potentiels (Touristes).
- Enquêtes auprès des populations locales (Commerçants, artisans, résidents ...).

3.2. Identification de la trace de circuit :

Se définit comme un trajet à suivre le long d'un chemin pittoresque, axé sur une thématique distinctive et qui relie un certain nombre de sites touristiques évocateurs et ouverts aux visiteurs. On y trouve également une variété de Services complémentaires, tels l'hébergement, la restauration, des postes d'essence ainsi que des services d'accueil et d'information touristiques. Si le trajet est en boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même point, il sera appelé « circuit ». Si les points de départ et d'arrivée sont différents, il sera appelé « route ».

3.3. Identification des éléments du patrimoine matériel et immatériel :

Présentant une valeur particulière à faire découvrir par le visiteur (monuments, savoir-faire, traditions et coutumes et autres points d'intérêts).

3.4. Matérialisation des itinéraires :

- Charte graphique.
- Quels matériaux pour les panneaux de signalisation ?
- Choix du lieu d'implantation des panneaux
- Démarche participative, concertations entre les acteurs publics et privés concernés.

4. LES POTENTIALITES TOURISTIQUES DE LA VILLE DE TIMIMOUNE :

4.1. L'oasis rouge:

La ville de Timimoune est une belle oasis du Sahara algérien, située dans la région du Gourara. Elle est réputée pour la couleur de ses constructions en ocre rouge. Timimoune est un endroit propice à la détente, à la tranquillité ainsi qu'à la découverte. Aux confins du Gourara et à l'orée du grand-erg occidental, la sebkha de Timimoune recèle de nombreux petits villages nichés dans de minuscules oasis.

Ceux situés sur ce que furent les rives du lac, s'ornent souvent d'impressionnantes ruines fortifiées : les ksour. Ces forteresses comportent presque toujours plusieurs niveaux. Timimoune fait partie des 3 villes construites dans le style néo-soudanais.

Surnommée la flamboyante, elle est située au bord du plateau de Tademaït. Elle domine la sebkha qui est l'ancien site de ce qui fut autrefois tantôt un fleuve, tantôt une étendue Lacustre.

Le paysage est le même que dans les autres oasis du Gourara, offrant un magnifique panorama sur la partie méridionale du grand erg occidental, composé de splendides dunes. Elle a peu à peu acquis la position d'incontournable destination pour un périple en Algérie. La première impression qui

assaille les visiteurs à partir du moment où leurs pieds foulent le sol de la ville demeure le caractère africain de la ville. On raconte que dans un passé lointain, elle a été peuplée par des habitants d'origines diverses.

Ainsi elle est le lieu propice pour aller à la rencontre d'une culture métissée due aux diverses origines de ses habitants. Fidèle à son appartenance à l'Afrique du Nord, Timimoune intègre à la fois le monde arabophone et berbérophone.

Et l'on est heureux de faire la découverte d'une oasis avec ces différents peuples qui ont superbement laissé leurs empreintes sur la ville de manière à donner naissance à une culture qui est devenue l'emblème de la cité. Comme l'attestent des écrits anciens, il y a de nombreux siècles, l'oasis était un lieu par lequel de nombreux bateaux transitaient, Ce fait a même donné naissance à des villages qui portent actuellement des noms de ports qui n'existent actuellement plus. Sans nul doute que c'est à Timimoune que l'on prendra soin de se rendre pour succomber devant le spectacle des dunes se dévoilant dans toute leur splendeur.

A Timimoune, le charme se trouve à portée de mains. L'hôtel Gourara, édifié à la lisière de la ville, au-dessus de l'oasis, est une remarquable construction de l'architecte français fernand pouillon. En forme de «fer à cheval», les niveaux en dégradés offrent de magnifiques terrasses recouvrant les chambres, il est un très bel exemple d'adaptation d'un bâtiment dans un environnement à protéger.

On trouve à Timimoune les vestiges d'un beau ksar, il en existe de nombreux autres dans les environs. Bien qu'il soit hors d'usage.

4.2. Les palmeraies et les dunes :

Le Gourara est une région d'Algérie formée d'un ensemble d'oasis. Cerné par le Grand Erg Occidental (Au Nord), le Touat et la saoura (à l'Ouest) et le plateau de Tademaït (au Sud et à l'Est), une immense étendue plate et pierreuse qui la sépare du Tidikelt (Ain Salah). Tout comme le Touat (Adrar) et le Tidikelt, cette région utilise le système d'irrigation des Foggaras (système de captation des eaux d'infiltrations).

Le Grand Erg, c'est aussi Beni Abbès, Guirzim, Kerzaz, Timoudi, les oasis du Gourara et la proximité des villes de Laghouat, Ghardaïa et Béchar. Cette barrière apparemment infranchissable a toujours été sillonnée par les caravanes qui font la liaison entre les oasis disséminées dans les vagues de sable. Les principales villes, bordant le Grand Erg Occidental, sont el Meniaa (Aussi appelée El Golée), Timimoune (Gourara) et Adrar (Touat).

4.3. Les KSOURS, anciens palais d'argile :

Le Ksar représente un lieu à haut degré de permanence, organisé autour des éléments qui ont persisté au fil du temps leur rôle d'éléments influents dans la structure du Ksar.

On peut les classer en tant que éléments régulateurs de la croissance comme suit :

4.3.1. Evolution historique du Ksar :

Le KSAR est la première implantation de la ville de TIMIMOUN. Cette implantation a été dictée principalement par l'ordre de l'eau. Le KSAR représentait par un ensemble d'AGHAMS

L'AGHAMS c'est des petites forteresses, représenté la période d'insécurité, caractérisé par ses Murs de remparts et ses tours de guets pour raisons de contrôle, et l'habitation entourée par

Une RAHBA. Les AGHAMS ont connu une extension extra-muros marquant la période de stabilité.

Le résultat de ses phases de croissance donne une entité urbaine appelé *le KSAR*

4.3.2. Son urbanisme :

Le Ksar est signalé au loin par la gubba (mausolée) chaulée régulièrement et qui abrite les restes du saint patron des lieux. Il n'y a pratiquement pas de lieu habité qui ne dispose de la gubba d'un Wali, ce qui témoigne de l'emprise du sacré sur les Ksouriens.

Dans les ksour importants formés de la réunion de plusieurs lignages on trouve, en plus du saint le plus important dont la gubba se trouve généralement à l'entrée du ksar et orientée vers l'est, les mausolées des saints secondaires, patrons des différents lignages. Cette multiplication des gubba à l'intérieur du ksar recoupe l'organisation des lieux de culte. En plus de la mosquée principale dans laquelle se dit le prêche de l'imam lors de la prière du vendredi et qui réunit l'ensemble de la communauté, on trouve à l'intérieur de chaque « quartier » des salles de prières dans lesquelles ne se rendent que les membres du lignage.

4.3.3. Les remparts (Es Sour) :

Le Ksar est entouré, en général d'un Sûr (rempart). Parmi les principales caractéristiques des ksour se trouvent les fortifications. Cet habitat fortifié sert de grenier pour le stockage des biens alimentaires (céréales, dattes) et de lieu de refuge en cas d'agression extérieure. L'autre type d'habitat que l'on rencontre est connu sous le terme de Ksar. L'habitat appelé ksar est pourtant relativement récent dans l'histoire du Gourara. Auparavant, le lignage s'établissait sur le lieu même où il cultivait ses jardins. Cet habitat ancien était toujours fortifié, du type agham. Ce n'est, selon les traditions recueillies, qu'à partir du XVI siècle que s'opère la séparation entre espace cultivé et espace habité, par le regroupement des différents lignages éparpillés en un seul lieu à fonction purement résidentielle. Les portes sont les éléments de contrôle et de communication entre l'intérieur et l'extérieur de la ville.



Photo N° 02 : Le rempart des Ksars

4.3.4. Derb :

Représente l'unité spatiale de base de chaque quartier à l'intérieur s'alignent des maisons

Mitoyennes, les terrasses des maisons communiquent, entre elles, un Derb peut contenir en moyenne, quinze à vingt maison, composée de ménages, cette unité spatiale défiee un corps solidaire.

Le Derb est un système de communication doté de structure en voies primaires, secondaires et tertiaires, les deux premières sont des parcours franc, parfois, accueillent soit un ou plusieurs équipement de proximité que les bains, ou les fours, par contre cala dernière se ramifie en impasse.



Photo N° 03 : Derb Timimoune

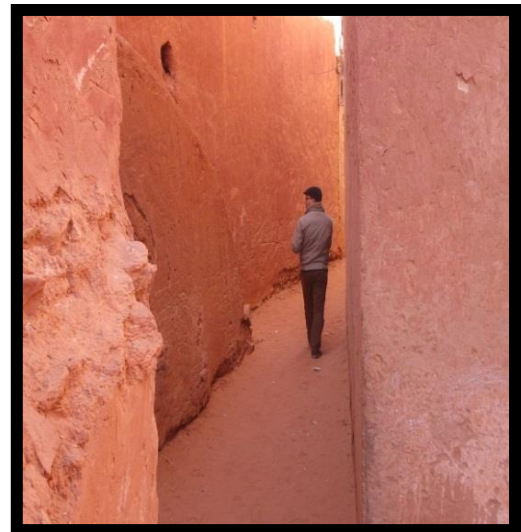


Photo N° 04 : Impasse à Timimoune

Lieu semi privé, définissant un type de groupement, qui par sa forme spatiale et sa position constitue un degré de recul. Elle procure un maximum d'intimité aux habitants, dont tel regroupe l'univers familial, elle constitue le prolongement de la maison, il s'agit d'une zone résidentielle, d'où l'absence des étrangers.

4.3.5. Et Son architecture :

C'est une forme compacte, c'est l'horizontalité qui est la règle dans ce type d'établissement.

Les maisons ne sont que les tombeaux d'ici-bas. Car, l'horizontalité est la forme qui récuse la fatuité et l'orgueil. Ce qui est couché et aplati renvoie à l'humilité et à la soumission. La verticalité est une exception réservée aux édifices exceptionnels (Qubba, minaret). Sa symbolique renvoie au sublime.

L'architecture de Timimoune exprime les contraintes environnementales et les valeurs civilisationnelles locales.



Photo N° 05 : Aspect architectural de Timimoun

4.3.6. Les maisons :

Obéissent au même plan, à savoir une cour intérieure de forme variée, accessible par une chicane d'une ruelle. Cette cour est en plus très fonctionnelle. Autour de la cour sont disposés les byût. Ces pièces adjacentes étalées en riez de chaussée rarement en étage, sont éclairées et aérées par l'intermédiaire de cette cour.

4.3.7. Cour et Patio :

La signification de la cour varie grandement d'une société à une autre. Par exemple, une cour peut isoler une communauté du monde extérieur pour des raisons de pureté spirituelle. Dans les Ksour,

les quatre faces du carré représentant les quatre points cardinaux composant le patio autour duquel se construisent la maison. Chaque face ouvre sur un espace appelé bayt.

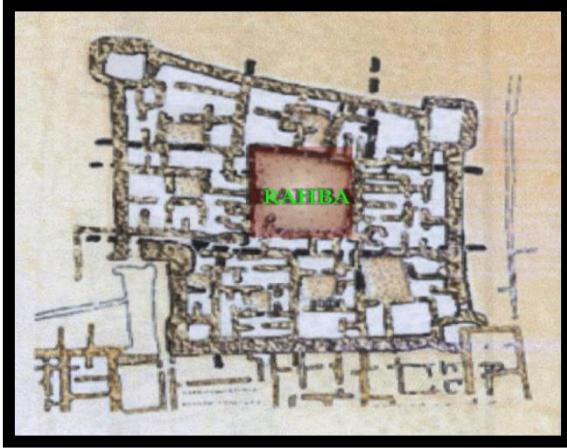


Photo N° 06 : Les patios



Photo N° 07 : La cour

4.3.8. Les portes :

Portes, seuils et ouvertures marquent la transition entre deux sortes d'espace. Leur franchissement peut indiquer le passage d'une personne d'un état à l'autre : sacré ou social.

Portes et fenêtres, ouvertures indispensables sont aussi les parties les plus vulnérables d'un édifice.

La porte invite à l'entrée et en permet le contrôle. Les portes sont les expressions les plus élaborées et les plus explicites du contrôle. Reflétant ou proclamant l'importance du contenu de l'édifice. La porte acquiert souvent une importance marquée par des arcs. Piliers, portiques et autres éléments. Ces arcs si diversement décorés sont là pour marquer des passages. Que ce soit à l'entrée de la Médina, dans une rue, la porte est bien souligné par cette arcature.

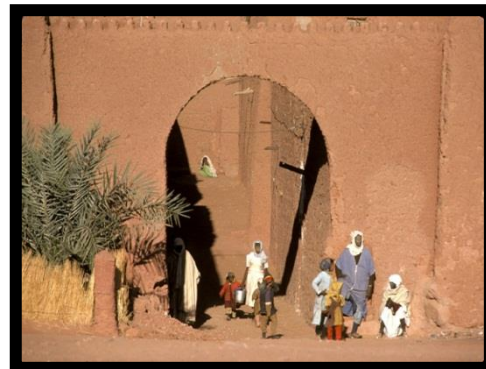


Photo N° 08 : Les portes de timimoun

4.3.9. Sqifa

Un passage ouvert, couvert structure, à partir d'une construction en élévation sur une ruelle,

Il existe deux types de Sqifa, le premier est de quartier intermédiaire non arquée et le deuxième est arquée signifiant le passage à un espace privé



Photo N° 09 : Sqifa arquée à Timimoun

4.4. Les matériaux de construction :

4.4.1. La brique crue

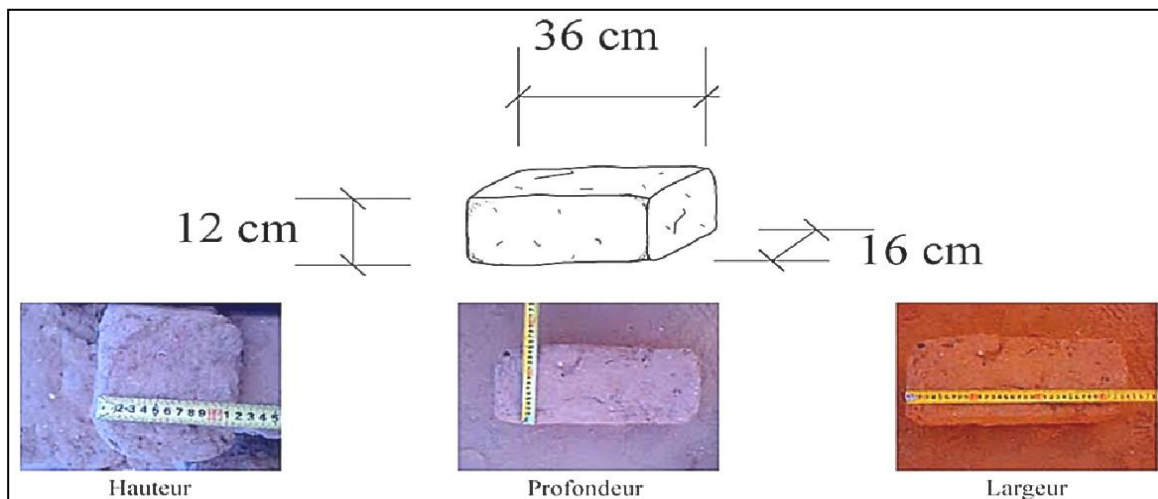


Photo N° 10 : Dimensionnement d'une brique d'adobe

4.4.2. La pierre :

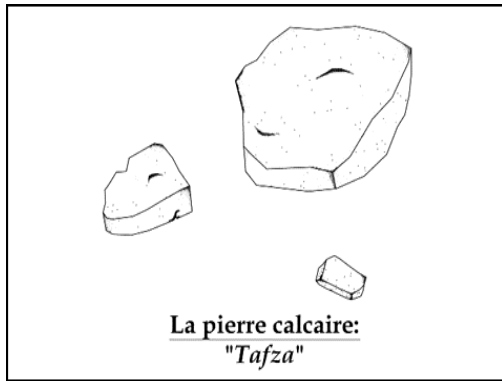


Photo N°11 : La pierre calcaire (Tafz)

4.4.3. Le palmier

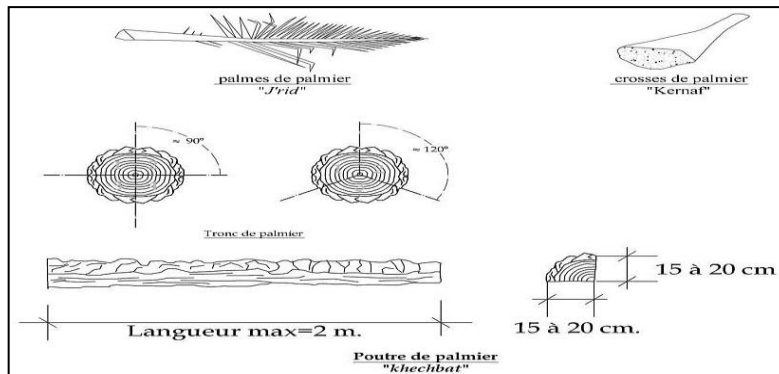


Photo N° 12: le palmier

4.4.4. Les fondations :

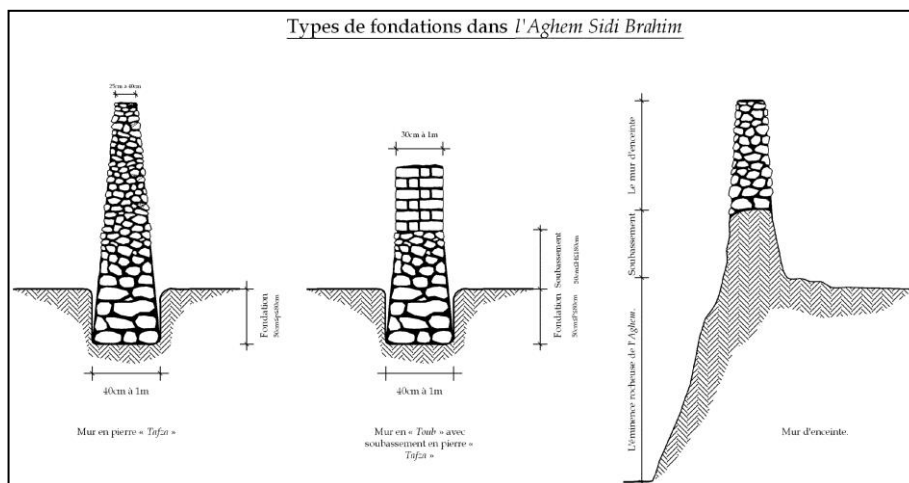


Photo N° 13 : la fondation

4.4.5. Les murs :



Figure N° 14 : les murs

Appareil	Elévation	Plan	Coupe	Axonométrie
A				
B				
C				

Figure N° 15 : les différents murs

4.5. Les ksours visité par les touristes :

4.5.1. Le Ksar d'Ighzer :

Témoin du génie architectural des Zénètes du Gourara (Adrar) Situé à une douzaine de kilomètres de la capitale de l'oasis rouge, Timimoune, le vieux ksar d'Ighzer, puise ses spécificités patrimoniales et culturelles de sa position géographique, surplombant le lac de Timimoune, entouré de verdoyantes palmeraies, sources économiques et vivrières pour la population du Gourara.

Constituant une des anciennes concentrations d'habitants ayant peuplé cette vaste étendue du désert, ce site ancestral a été érigé somptueusement, avec des matériaux locaux adaptés aux conditions climatiques de la région, sur un monticule au centre de cette agglomération et de ses jardins, donnant l'impression d'une tour d'observation des mouvements et dangers engendrés par les conjonctures sociales de l'époque.

Constituant un des vestiges témoignant de la longue histoire de la région de Timimoune, Ighzer, fondé selon des locales, par les tribus berbères des Zénètes installées dans la région depuis de longue date, constituait un noyau urbanistique jonché sur un site rocailleux appelé "Dar El-Hassi", l'eau étant source de stabilité pour la population.

Cette dernière s'est dès lors attelée, pour parer à toute incursion étrangère, à ériger des remparts soutenus par des piliers de consolidation pour résister aux rudes aléas climatiques.

Ksar Ighezer, un site très admiré ce vieux ksar, un des sites touristiques très admirés, est surplombé d'une tour d'observation permettant la surveillance, sur de longues distances, d'éventuelles invasions ennemies sur cette Casbah, dont l'accès est très sinueux et labyrinthique.

La Casbah d'Ighezer, scindée en îlots séparés par des voies d'accès, à savoir ses flancs est et ouest et Dar El-Hassi, a connu, avec l'avènement d'une ère de stabilité et de paix régnante, une extension de ses issues et venelles et de ses structures, avant d'être étoffée d'une mosquée, d'une maison-hôte manifestant harmonieusement le cachet urbanistique et architectural du ksar.

Avec une conception architecturale épousant le milieu saharien et construit principalement en matériaux locaux, dont le gypse, les troncs de palmiers et la pierre, le ksar est composé d'habitations et de venelles recouvertes de toitures en troncs de palmiers, permettant d'atténuer la rigueur du climat, aussi bien en hiver qu'en été, et au flanc est la mosquée, de forme carrée, embellie d'arcades comme soutènement pour pouvoir accueillir plus de fidèles.

Ce legs ancestral renferme, entre-autres structures, "Dar El-Cadi" (tribunal), édifié près du marché, pour hâter le dénouement des conflits engendrés par les activités commerciales, en plus de la "Rahba" (esplanade) donnant vers la mosquée, ainsi que le "Makam" (sépulture), d'un des saints patrons de la région, dont le siège visible avec sa forme conique, teinté en blanc, au milieu de la palmeraie et le ksar, constituant une partie de la mémoire populaire collective de la région.

Ce vieux ksar est aussi composé de bâtisses accrochées les unes aux autres, dont les entrées sont pratiquement caractérisées de "Ataba", le seuil de la porte, placé à contre-courant du sable et des vents et offrant l'accès à la "Skifa", un espace rectangulaire, trait d'union entre l'extérieur et l'intérieur de la bâtisse. L'ossature de toute ancienne bâtisse ne peut négliger la cuisine, cet endroit exigu servant de lieu de préparation de repas sur feu de bois, et la salle d'accueil des visiteurs appelée "El-Kaous" (arcade), dérivant son appellation des arcades formant sa toiture, lieu de regroupement de la famille et d'accueil des visiteurs, en plus du grenier installé sur la terrasse. Cette dernière sert de "dortoir" à la belle étoile durant les nuits estivales.

Des matériaux résistants aux vicissitudes du temps et au climat rude Construite principalement en Toub (pisé), en argile, sable et pierres, troncs et feuilles de palmiers, la Casbah d'Ighezer reflète le génie architectural des anciens habitants de la région qui n'ont ménagé aucun effort pour la consolidation des socles des bâtisses en pierre dures, d'argile mélangé à la chaume et au sable pour soutenir les habitations, entrelacées de ruelles et de venelles, et dont les couches d'étanchéité des terrasses sont faites à partir d'un mélange de chaux et de sable.

Cette composition de prévention contre les aléas climatiques permet de cimenter le toit et de le prémunir contre les infiltrations des eaux pluviales, toute en renforçant la toiture de "Kadous", des chéneaux devant conduire les eaux hors des bâtisses pour ces anciennes méthodes de construction et d'architecture à travers le territoire de la Wilaya d'Adrar montrent l'ingéniosité des anciens habitants de la région, à travers ces réalisations et leurs impacts, à dompter la rigueur du climat, contribuant ainsi à perpétuer la vie dans ces zones arides et désertiques, a fait savoir le membre de l'association Ighzer.



Photo N° 16 : Ksar Ighzer.

4.5.2. L'aghem de Draa :

Beaucoup d'algériens l'ont découvert à travers le documentaire de Yann-Arthus Bertrand, "l'Algérie vue du ciel" ksar au milieu de nulle part et dont la forme circulaire ne ressemble à aucune autre. Impressionnant vu de haut il ne l'est pas moins vu de terre, y arriver n'est pas une mince affaire, sans l'aide de guides chevronnés.

Le ksar est circulaire, fait d'une double paroi, celle de l'extérieur en pierre, la paroi intérieure en terre. Une seule porte donnant sur le nord, des chambres nichées dans la double paroi sur 3 niveaux, pas d'escalier en vue, des échelles étaient surement utilisées pour accéder aux étages supérieurs.

Les chambres n'étaient pas communicantes. Aucune fenêtre donnant sur l'extérieur, une sentinelle avec un mur de 2 mètres entoure la paroi extérieure.



Photo N° 17 : Ksar draa.

4.6. La Foggara :

Est une galerie qui amène l'eau d'une nappe souterraine sur le terrain irrigué grâce à une pente douce (de 1 à 2 mm/m), pour assurer un arrosage par simple gravité.

On peut diviser la galerie en deux parties:

- Partie d'amont la galerie pénètre sous la surface de la nappe
- Partie d'aval qui permet grâce à une légère pente l'écoulement des eaux vers la surface à irriguer.
- Kasria considère comme une peignée qui distribue l'eau dans la palmeraie



Photo N° 18 : Kasria.

5. Le patrimoine culturel :

5.1. Ahallil du Gourara :

L'Ahellil du Gourara est un genre musical et poétique algérien, emblématique des Zénètes du Gourara, il est pratiqué lors de cérémonies collectives principalement dans la partie berbérophone du Gourara lors de fêtes religieuses et de pèlerinages, mais aussi à l'occasion de réjouissances rofanas telles que mariages et foires locales. Il est étroitement lié au mode de vie des Zénètes et à l'agriculture oasienne.

L'Ahellil du Gourara a été inscrit en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Photo N° 19 : Groupe Ahalil.

5.2.Sboue » de Timimoune :

Présenté par l'Algérie, le S'buâ, pèlerinage annuel à la zawiya Sidi El Hadj Belkacem au Gourara, a été inscrit, début décembre 2015, sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette manifestation culturelle est composée des expressions qui démontrent la diversité du patrimoine immatériel et qui font prendre davantage conscience de son importance.

Le S'buâ est le pèlerinage annuel des habitants du Gourara pour visiter les mausolées des saints et commémorer le septième jour de la naissance du prophète Mohamed.

Si les festivités du Mawlid Ennabaoui dans la Saoura durent 10 jours et se terminent le jour de la naissance du prophète, dans le touat et le Gourara, ces festivités atteignent 'apothéose le septième jour de sa naissance.



Photo N° 20 : Festival du sboue.

5.3.Fêtes de fin d'année :

Timimoune, une destination prisée la plus belle oasis du sahara algérien accueille des touristes, notamment à l'occasion des fêtes de fin d'année. Comme chaque année, l'oasis rouge reste le lieu privilégié de milliers de personnes pour la célébration des fêtes de fin d'année.



Photo N° 21: La nuit de réveillon.

5.4.Exposition d'artisanat :

A l'occasion des fêtes de fin d'année, des expositions artisanales se tiennent à l'entrée de la grotte mystérieuse d'IGHZER illuminée pour la circonstance.

Les produits artisanaux de la région seront proposés à la vente, les visiteurs pourront déguster le traditionnel thé à la menthe dans un jardin de la palmeraie et s'initier aux joies de la méharée



Figure N° 22 : L'artisanat.

5.5.Les infrastructure d'accueil a Timimoune :

Il y a quelques années, les autorités se sont engagées à développer cette région à vocation touristique. Une série de projets, dont le seul objectif est de donner un coup de starter au secteur, ont été mis sur pied, et dans les projets et les projets très important c'est l'infrastructure de l'accueil qui maintenant avec une capacité de 500 lits.

5.5.1. L'hôtel Gourara de Timimoune fleuron de l'hôtellerie saharienne :

Le "Gourara hôtel" de Timimoun, Avec ses 190 lits, le " Gourara hôtel" aura la possibilité de répondre à une demande touristique, dans le haut de gamme et le tourisme d'affaires, puisque la région est appelée à connaître un essor dans l'industrie pétrolière et gazière.

La rénovation, s'est faite de manière à valoriser l'architecture d'essence Zénète inspirée des mosquées et des zaouïates mais également du patrimoine architectural lié au mausolée. arcades, coupoles, terrasses ,chicanes sont les éléments structurants de l' architecture de ce bel établissement ,les stucs d'inspiration zénètes avec des formes et des ensembles d'inspiration géométriques et florales ont font une des curiosités patrimoniales de l'établissement. Le cachet architectural, la touche et la signature de F.Pouillon, est là, comme il l'a voulu ,lui qui s'est soucié admirablement a travers toute ses belles réalisations de l' architecture du pays en la rendant plus fonctionnelle et en mettant le visiteur à l'aise dans "son moi». L'environnement "vert" palmeraies et jardins couplés à l'eau, en font de cet établissement, un pionnier dans les approches environnementales, pour recycler l'eau, en y intégrant une mini station d'épuration et mettre en valeur son jardin et les palmeraies environnantes donnant par cette occasion une harmonie au paysage et à l'hôtel en même temps.



Photo N°23 : Hôtel de Gourara.

5.5.2. Hôtel "ksar Massine :

36 chambres, 8 Suites, Kheima, Terrasse panoramique, Bars, Restaurants, Piscine, Salle de conférences de 150 personnes, Deux salles de séminaire pour 20 et 80 personnes.



Photo N° 24 : Hôtel de Gourara.

5.5.3. Hôtel anaf :

L'hôtel Anaf est situé à proximité de la Grande Mosquée en plein centre-ville de Timimoune.

L'hôtel abrite un restaurant et un parking est disponible sur place. Les locaux sont surveillés 24h/24 par un personnel de sécurité.



Photo N° 25: Hôtel de Gourara.

Afin de préserver le patrimoine immobilier dans le cadre de la création d'un circuit touristique dans la ville de Timimoune, on conjugue trois actions principales :

1. LA RESTAURATION :

L'ensemble des moyennes, des dispositions et des actions arrêtées pour transformer un espace Urbain dans ces composantes spéciales, c'est-à-dire pour donner une organisation différente aux fonctions nouvelles ; Elle consiste à conserver tous les caractères typologiques et formels de l'édifice, consolider sa structure d'origine (par des travaux sur les fondations, Les murs porteurs, la couverture), reconstituer ses parties dégradées et démolir les ajouts récents qui le dénaturent. La distinction entre (la restauration scientifique) et la reconstitution des valeurs d'origine)) est capitale dans la mesure où le restaurateur doit avoir une attitude scientifique envers le monument. Attitude qui lui interdit de toucher au monument, sauf pour le consolider et le protéger au bénéfice des générations futures. Ainsi, Il faut condamner la reconstitution des valeurs d'origine qui conduirait à réinventer une œuvre n'ayant à la limite jamais existé.

2. LA REHABILITATION AVEC RECONSTITUTION DU TYPE ORIGINEL :

C'est une opération qui consiste à entretenir et arrêter la dégradation des édifices anciens un caractère architectural que ce soit par la qualité de leurs façades ou leurs gabarits. Elle consiste à restaurer l'édifice à l'état d'origine.

La reconstitution avec servitude partielle concerne les parties qui peuvent être réaménagées en ayant pour servitude la conservation des éléments de la typologie architecturale et urbaine.

Cette procédure concerne essentiellement les édifices dont les façades sont restées intactes tandis que leur intérieur a subi de profondes modifications à travers les siècles.

3. LA DEMOLITION SUIVIE DE RECONSTRUCTION SOUMISE A DES NORMES PRECISES :

S'exerce seulement sur les édifices récents dont les caractéristiques ne permettent pas d'exiger la conservation.

3.1. CAS SIMILAIRE DE CREATION D'UN CIRCUIT TOURISTIQUE :

Création d'un circuit touristique autour du patrimoine culturel et naturel dans le regroupement du Haut Metn. (BEYROUTH)

3.1.1. Introduction :

L'économie de la région connaît un déficit d'emploi très important. La population résidant à l'année dans la région est relativement faible. Dans les villages les plus proches de Beyrouth, l'ensemble des actifs travaille à Beyrouth ou dans la banlieue proche. Dans les villages les plus éloignés, L'économie repose sur l'agriculture, l'artisanat et les services liés à la personne et au commerce de détail l'exode rural ayant eu lieu jusqu'aux années 1975, se sont rajoutés les déplacements de population liés à la guerre, La grande majorité de la population qui a quitté la région suite à la guerre n'est pas revenue, malgré la politique en faveur du retour menée par la caisse des déplacés. A l'exception de quelques cas isolés (notamment à Qornayel), la région ne profite pas des retombées financières liées à la venue de touristes en provenance des pays du Golfe qui résident dans les centres d'estivage que sont Aley, Bhamdoun, Broumana ou Baabdate qui sont pourtant situés à proximité de la zone. Le faible afflux d'estivants est lié d'une part au manque de savoir-faire et à la faiblesse de la capacité d'investissement de la population locale dans le secteur touristique (hébergement, restauration) et d'autre part, à l'image de la région qui marquée jusqu'à très récemment par la présence de postes militaires syriens. Enquêtes a révélé la richesse peu connue du patrimoine naturel (la plus grande densité de forêts de pins au Liban) et culturelle (capitale historique des Emirs Abillamaa).

La desserte et mise en valeur de ces sites souvent isolés et inaccessibles, ce qui d'ailleurs ne nécessite dans la plupart des cas qu'une intervention légère, permet de rendre le tourisme dans la région plus attractif tout en créant une cohérence dans l'alliance entre patrimoine culturel et patrimoine naturel caractérisant de la région. Ce capital, exceptionnellement préservé est d'autant plus appréciable du fait de la proximité avec Beyrouth et des lieux d'estivage.

Cependant, cette proximité, surtout depuis le retrait des troupes syriennes, Laisse planer la menace d'une urbanisation chaotique qui caractérise L'expansion de l'agglomération beyrouthine.

La problématique caractérisant la région apparaît comme liée à la recherche d'une alternative aux deux tendances prévisibles : sans développement local, la partie de la région la plus éloignée de la capitale restera confrontée à un dépeuplement constant qui menace l'existence même de ces villages. Dans le même temps, les villages de l'autre partie du rassemblement, du fait de leur proximité de la capitale, pourraient se trouver transformés en banlieue dortoir. Si cette tendance n'est pas maîtrisée, la région perdrait son principal atout économique et le grand Beyrouth perdrait ses dernières forêts une approche alternative consisterait à tenter d'allier le développement local avec la prise de conscience, par les populations et/ou par les acteurs du secteur touristique, de la nécessité de préserver ce capital pour le faire fructifier et en bénéficier durablement.

La stratégie proposée consiste à utiliser les fonds publics qui seraient investis dans le cadre de ce projet thématique, équipements culturels, parcs naturels) et augmenter le nombre de visiteurs) comme un levier pour créer un environnement économique favorable incitant le tissu local d'investisseurs privés de mettre en œuvre des activités de services (hébergement, restauration, etc.). Il devient alors essentiel de mettre en œuvre, parallèlement, un système de gestion durable de l'environnement. Une gestion concertée entre les municipalités permettrait de renforcer les effets positifs que ce soit en termes de la gestion de la forêt et de la lutte contre les incendies qu'en matière d'aménagement du territoire. Les municipalités ont des intérêts communs, ce qui devrait permettre une plus grande solidarité et concertation afin d'éviter que des décisions dommageables ne soient prises

sur l'une d'entre elles. Si l'objectif général est de promouvoir le développement économique de la région tout en créant les conditions favorables pour une prise de conscience du caractère spécifique de la région et de l'intérêt à le préserver, les objectifs spécifiques ciblent premièrement la mise en valeur de l'image de la région, préalable à modification importante des pratiques touristiques, deuxièmement, la création d'un environnement favorable à l'émergence d'activités économiques par le secteur privé afin de développer l'offre proposée aux touristes.

Enfin, la mise en œuvre d'un circuit touristique reliant les villages de la région avec des haltes aménagées autour des sites culturels et naturels.

Les activités mises en œuvre dans les équipements culturels et la réhabilitation d'espaces publics dans certains villages devrait accroître considérablement l'attractivité de la région et donc favoriser la venue des touristes.

3.1.2. Les actions s'articulent autour de 7 axes :

- a. Mise en place d'un circuit touristique paysager « scenic drive » qui conjugue haltes patrimoniales avec sites naturels exceptionnels
- b. Aménagement de la grande forêt située aux portes de Beyrouth pour accueillir des circuits pédestres aptes à attirer dans la région les habitants de la ville à la recherche d'activités récréatives dans un environnement naturel.

Réhabilitation et transformation en équipement culturel d'une ancienne magnanerie à salima qui pourrait être complété par la reconstruction de la maison du premier émigrant à salima.

- c. Réhabilitation et aménagement des sites culturels des villages de Jouar el Haouz, et Tarchich (moulin)
- d. Mise en valeur des sites culturels des villages de Tarchich (tombes), Arsoun, Ras el Metn et qornayel
- e. Aménagement des places publiques de trois villages (Salima, Bzebdine et Arsoun) qui ainsi pourront accueillir alternativement, pendant la saison estivale, un marché spécialisé dans la vente des produits locaux.
- f. Mise en place d'une campagne de communication répondant d'une part, à la nécessité de changer l'image de la région et d'autre part, de faire connaître les spécificités de la région.

3.1.3. Trois étapes liées les unes aux autres sont :

- a. La découverte, prise de conscience et connaissance du patrimoine (diversité)
- b. La prise de conscience de l'intérêt de l'intercommunalité
- c. La promotion de l'image de la région pour en retirer les bénéfices en termes de développement local mais cela n'est possible que si l'image de la région n'est pas altérée.

3.1.4. Les résultats généraux attendus sont :

Le développement économique via l'incitation à l'investissement du secteur privé et à la diversification vers l'offre de services touristiques. Les activités ont toutes pour résultats attendus

d'augmenter l'attractivité de la région pour inciter de la région pour inciter la venue de touristes et permettre des retombées économiques.



Photo N° 26 : Hôtel de Haut Metn.

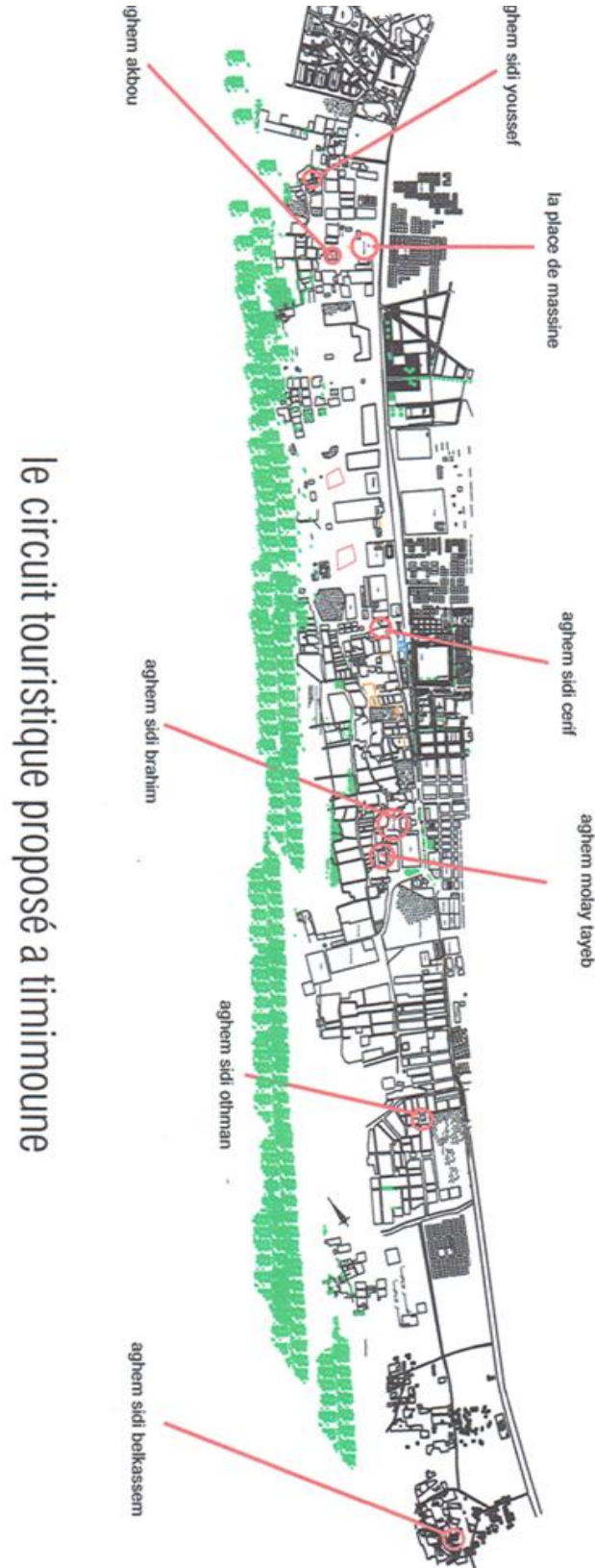
PARTIE III

PRESENTATION DU

CONTEXTE

III. TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DU CONTEXTE :

1. L'ETAT DE LIEU :



1.1.AGHEM SIDI YOUSSEF :



Photo N°27 : Aghem Sidi Youssef

1.2.AGHEM AKBOU :

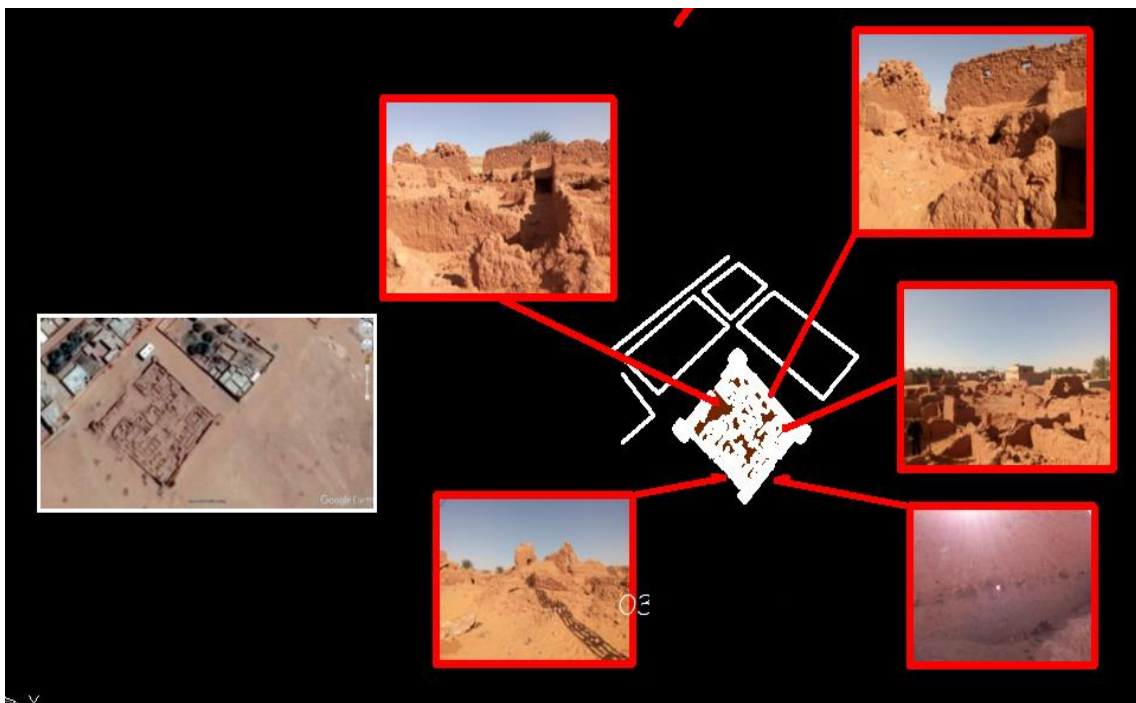


Photo N°28 : Aghem Akbou

1.3.LA PLACE DE MASSINE :

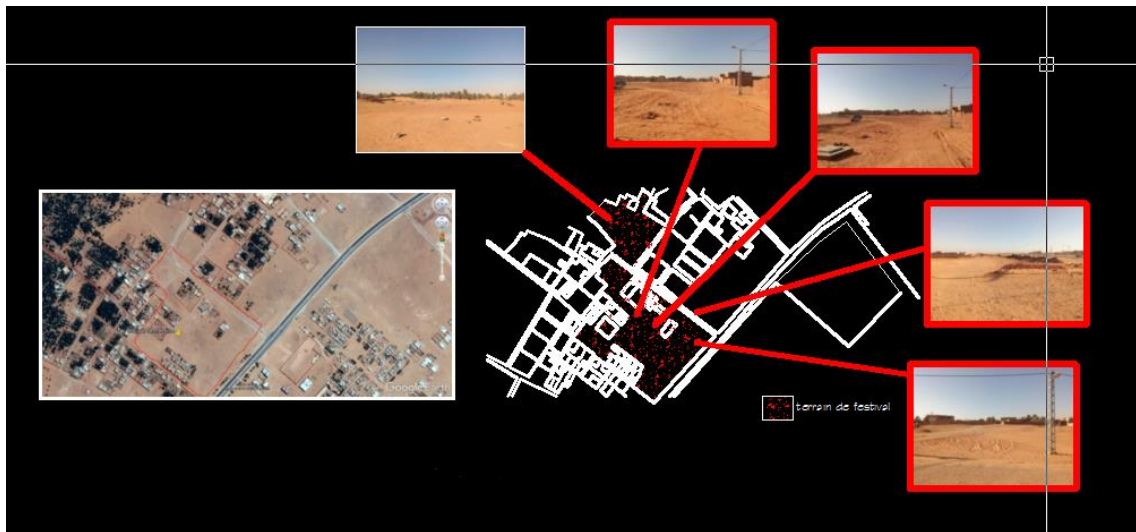


Photo N°29 : La Place De Massine

1.4.AGHEM SIDI CHERIF :



Photo N°30 : Aghem Sidi Cherif

1.5.AGHEM SIDI BRAHIM :

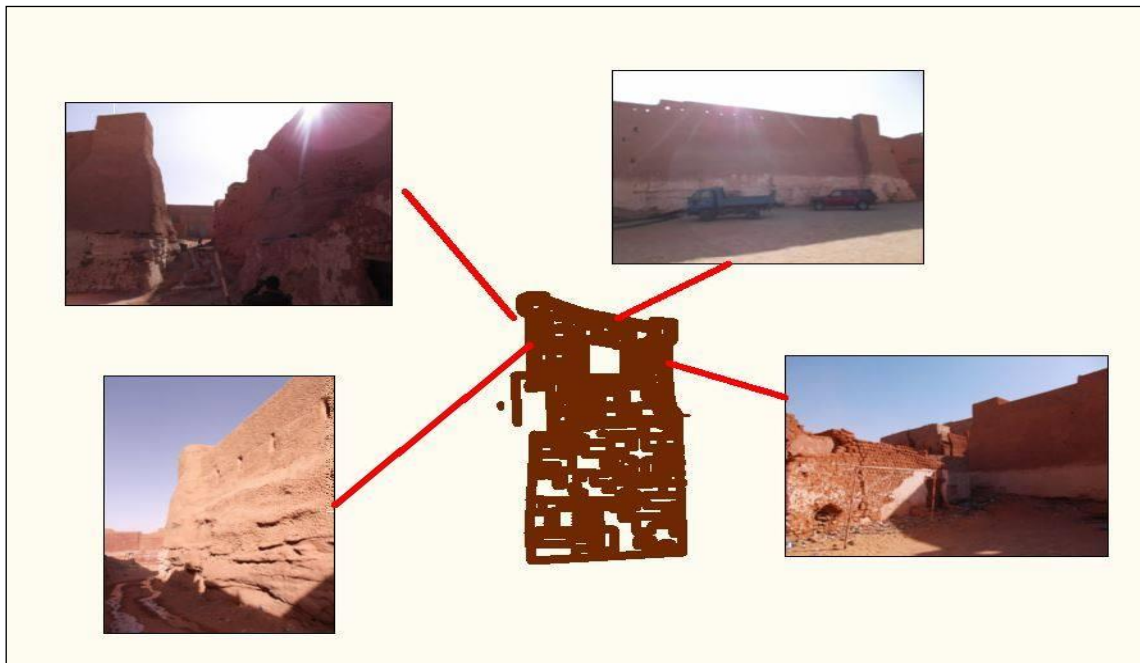


Photo N°31 : Aghem Sidi Brahim

1.6.AGHEM MOLAY TAYEB :

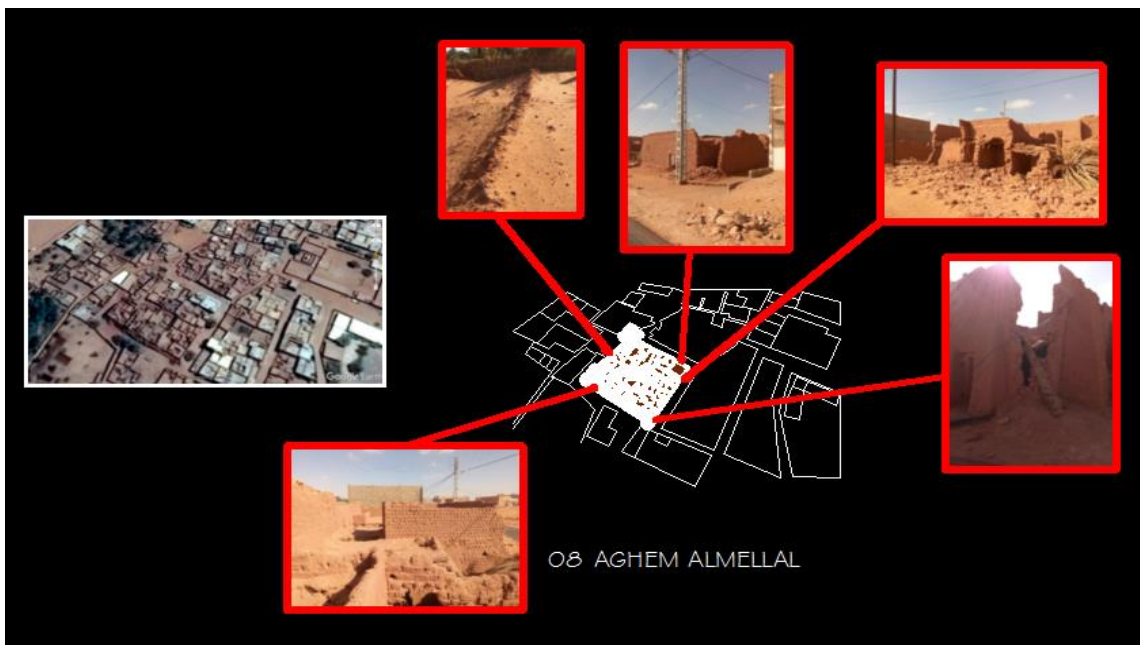


Photo N°32 : Aghem Molay Tayeb

1.7.AGHEM SIDI OTHMAN :



Photo N°33 : Aghem Sidi Othman

1.8.AGHEM ZAWYET SIDBEKASSEM :



Photo N°34 : Aghem Zawyet Sidi bekassem

1.9. DIAGNOSTIC :

Ces dégradations sont dues en particulier aux points suivants : L'impact du climat (les vents agressifs et les fortes amplitudes thermiques).

- L'effet du vieillissement des matériaux avec le temps.
- Le manque d'entretien.
- L'abandon des lieux par les habitants

1.10. MORPHOLOGIE DU BATI :

La maison est de type traditionnel. Elle est construite d'un seul niveau. L'entrée en coudée donne sur une courette ou patio autour duquel s'organisent-les pièces (plus longues que larges). Une salle pour animaux (cheval, mule, ou âne) munie d'un abreuvoir précède cette cour, une telle monture était nous le devinons aisément nécessaire pour les besoins de la famille. Absences

d'ouvertures sur l'extérieur. Les habitations sont disposées en lignes orientées en générale est-ouest que déterminent les voies et derbies principaux .cette disposition est imposée par la morphologie du terrain. Les gradins ou banquettes ont cette même disposition.



Photo N°35 : Habitats à Timimoune

2. Aspect extérieur des façades :

Elles constituent des façades anciennes et nouvelles d'un auteur qui varie entre Le RDC et le R+2 avec des petites ouvertures pour les anciennes. Les façades généralement aveugles, elles ne comportent pas à l'origine d'ouvertures sur l'extérieur (Architecture introverti).



Photo N° 36 : Typologie de façade



Photo N° 37 : Typologie des ouvertures

3. LA DEGRADATION DES AGHEMS :

Sous l'effet du temps, du délaissement et de l'abandon des lieux, les aghem sont dans un état de dégradation très avancé.

L'état actuel de les aghem est résumé dans le tableau suivant :

Désignation	Élément	Matériaux	État de dégradation
Élément de structure verticale.	Murs porteurs de 0.30m à 1.00m.	-La pierre « Tafza ». -l'adobe ou la brique crue « Toub ».	-Écroulement.-Fissures superficielles et profondes tout au niveau du jonction entre les murs. -Disparition totale ou partielle des revêtements muraux .
Élément de structure horizontale.	-les planchers composites d'épaisseur supérieur à 0.5m -linteaux.	-la palme séchée de palmier « J'rid ». -poutre de palmier« khechbat ». -La prière calcaire « Tafza ».	-Effondrement des planchers. -Fléchissement des poutres. -Fléchissement des linteaux.
Menuiserie.	-Porte.	-planches de palmier de 3cm d'épaisseur.	-Absence totale de porte traditionnelle (une porte unique était rencontrée)
Ornementation.	-----	-----	-Aucune trace.

4. Système constructif et arcature :

Le pisé est employé dans les grands ouvrages : clôtures, enceintes (dans et autour de complexe). Le moellon (pierres et mortier de terre et de chaux) est la technique classique est également répandu l'emploi de la brique en terre cuite disposée horizontalement en épi (ou en arêtes de poisson). l'usage de brique est très fréquent dans les fondations monumentales du complexe.

Elle sert dans la construction des montant et cadres des ouvertures (portes, fenêtres, niches des mihrabs dans les voûtes et intervient dans le revêtement du sol, la brique est également utilisée en maçonnerie dans les habitations cependant son emploi n'est pas exclusif mais en alternance avec le moellon. elle est alors disposée en rangées horizontales a bâtons rompus ou en arêtes se poissons.

4.1. Les murs :

On distingue deux (2) types de murs selon leurs constitutions de matériaux de construction : mur en adobe et mur en pierre.

4.1.1. Mur en adobe :

C'est le premier élément de construction préfabriqué et utilisé par l'homme, la brique de terre crue (l'Adobe).

La technique de l'adobe consiste à mouler sans compactage des briques avec la terre plus des fibres végétales qui sont des pailles, puis on laisse le tout se sécher sous les rayons du soleil.

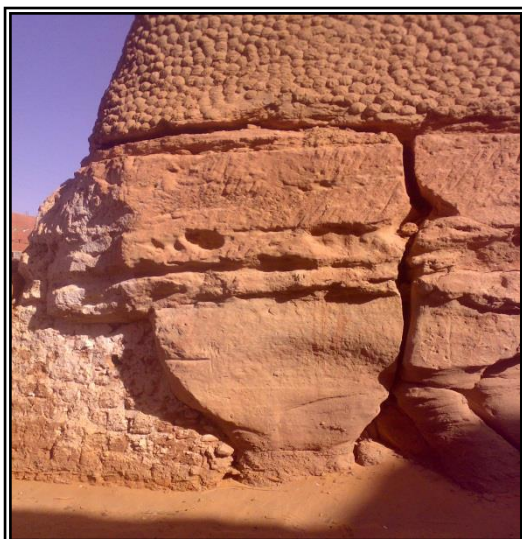


Photo N° 38: Mur en adobe

4.1.2. Mur en pierre :

Ils sont composés de pierres de dimensions variables posés sur lit nu de mortier de terre. Il existe deux (2) types de murs en pierre selon leurs types d'appareillage.

- Appareillage avec éléments polygonaux
- Appareillage en 45°
- Appareillage avec éléments polygonaux :

Les éléments dont la face vue de celle d'un polygone irrégulier aux arêtes vives les angles saillants d'une pierre viennent s'enchâsser dans les angles rentrants formés par la pierre déjà posées.

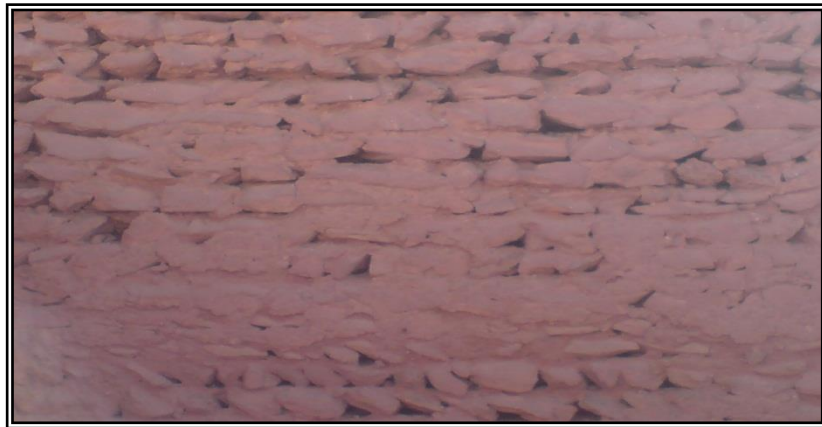


Photo N°39: Mur en pierre

Pour ce type de mur compose avec des rangées superposées, en premier par des pierres d'une position inclinées d'un côté puis par une rangée où les pierres sont posées horizontalement en fin par une rangée, là où les pierres sont disposées inclinées dans le sens inverse.



Photo N° 40 : Le mur d'enceinte en pisé

L'arcature occupe une place du premier plan dans le vocabulaire architectural musulman. avec la coupole, l'arc fait partie des éléments que l'art islamique a le plus propagé et généralisé.

Ceci se confirme dans toute l'architecture maghrébine jusqu'aux les Qubba des monts de ksour. Plus fréquemment, on rencontre le type d'arc désigné par les spécialistes : "l'arc outrepassé". deux variantes sont utilisées. "L'arc plein cintre " avec sa circonférence formée à partir d'un seul point, et "l'arc plein cintre outrepassé", avec ses courbes sont prolongées au-dessous de la ligne du centre.

4.1.3. Arcature :

Notre analyse se limitera à l'examen des formes et des typologies d'arcs soutenant la couverture c'est à dire qui participe au système constructif. Notre démarche s'appuie sur les recherches de marquis : L'arc brisé ou en accolade, apparu en orient, dans la mosquée Tank-Khane à damaghane en perse achevée en 789. Cet arc brisé est le ré interprétation de l'arc surbaissé asiatique appartenant à l'architecture sassanide. L'arc musulman proprement dit est en fer à cheval ou brisé outrepassée. Il prend forme en fusionnant l'arc plein cintre outrepassé avec l'arc brisé, sur des colonnes effilées pour un meilleur aspect de légèreté de la structure.

Ce modèle très répandu sous le règne des umayyades est largement repris au maghreb. La place de choix réservée à l'arc lobé par les almoravides dans la construction des édifices religieux la grande mosquée de Timimoune et d'Alger semble prendre inspiration de la grande mosquée de cordoue.

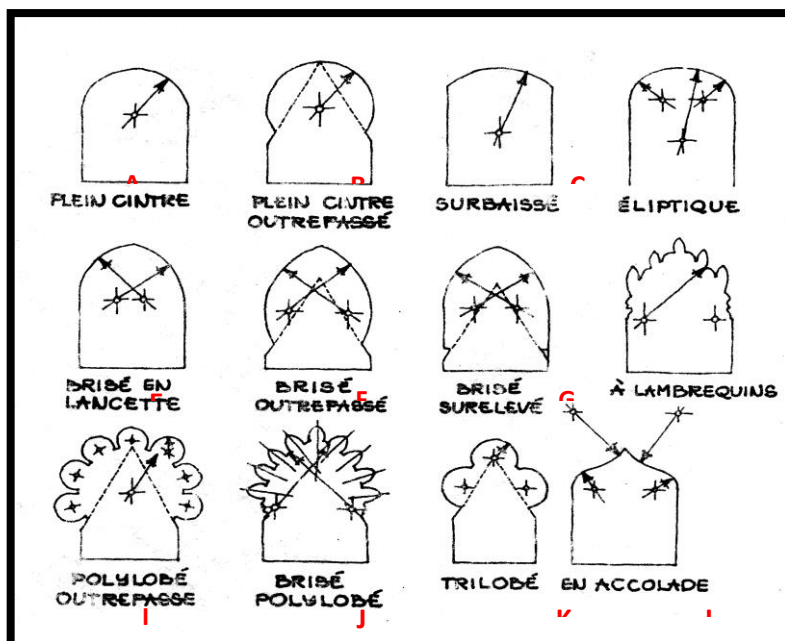


Photo N° 41 : Type d'arcs au Maghreb, éléments d'architecture et d'urbanisme traditionnel



Photo N° 42 : Typologie d'arcs

4.1.4. Coupole :

La coupole, en tant qu'élément structurel de couverture, est de loin la plus répandue dans l'architecture religieuse par ce fait même qu'elle offre le précieux avantage de dégager l'espace à l'intérieure des édifices. Les romains ont préféré la coupole exactement hémisphérique tant dans leurs constructions civiles (panthéon) que dans leurs sépultures (Tombeaux des Metellus, des

Gordiens). Les persans au contraire ont opté pour des coupoles surhaussées et ovoïdes à tel point qu'ils ont été obligés de les doubler de coupoles intérieures (qui portent en architecture le nom de coupole, alors que la calotte extérieure est dite dôme).

Les grecs ne semblent pas avoir eu une attirance particulière pour les coupoles. Il en est de même pour les égyptiens jusqu'à l'arrivée des arabes.

Les byzantins multiplièrent les coupoles sur tambours ajourés, tandis que les turcs avaient au contraire une disposition assez marquée à les surbaisser et à les aplatir, voir même à les écraser sur leurs bords. Son premier emploi dans l'histoire musulmane est à situer en 705 lors de la construction de la mosquée d'al- Aqsa à Jérusalem, et de la grande mosquée de damas en 715.

La grande mosquée de Timimoun, la première du maghreb, est dotée d'une coupole à nervure. Sa conception semble être inspirée de la grande mosquée de cordoue et de la mosquée de bâb Mardûm, aujourd'hui église "del cristo de la luz" de Tolède. La coupole à nervure est signalée d'origine persane, G. Marçais, s'appuyant sur des photographies de la grande mosquée de Tunis,

avait émis l'hypothèse que l'Ifriqiya avait servi de relais entre la perse et l'Espagne, il écrit : " Les cotes qui séparent les cannelures rayonnantes sont en réalité des arcs autonomes qui joignent des berceaux cintrés à la manière, de portions de voûtes bombées unissant les nervures de Cordoue".

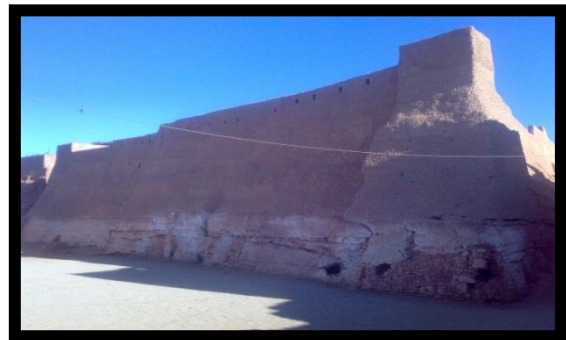


Photo N° 43 : Une vue vers les habitats résiduels

5. LES ACTIONS DE PROJET :

Afin de renforcer le potentiel patrimonial et touristique de la ville, une enquête éte sociale a été menée en période du festival de « mawlid el nabawi » afin de récolter plus d'information relative à ce festival et aux manques constaté afin que des actions stratégiques de création d'un circuit touristique soit mené d'une manière intelligente et judicieuse.

5.1. L'ENQUETE SOCIALE :

Formulaire de questionnement pour établir une enquête social :

Le but :le circuit touristique de la vile de timimoune

Nom:

Prénom :.....

Âge :.....

Est-ce que vous êtes un résident de la ville de Timimoune ?

Oui :..... non :.....

A- Que représente la ville de Timimoune?

- Une ville saharienne
- Une ville saharienne avec un potentiel touristique
- Une ville culturelle
- Un lieu ou se pratique le culte religieux
- Une ville de célébration des fêtes religieuses
- Autre.....

Quelle sont ses principales caractéristiques ?

Est-ce que vous y rendez souvent ?

- Oui
- Non

B- Si vous y rendez, combien de fois par an?

- Occasionnellement
- Plusieurs fois par an
- En saison estivale
- Jamais

Dans la même perspective, qu'elles sont les lieux attractifs de la ville de Timimoune ?

A- comment jugez-vous leurs états ?

- Bon état
- Moyen état
- Mauvais état

B- selon vous pourquoi :

Dans le cadre des cérémonies religieuses, qu'elle est la plus célébrée dans la ville de Timimoune ?.....

B- Quelle est les principaux rituels de ce festival?.....

Quel est le nombre de touristes qui assistent ?

Sur combien de jours s'étale le rituel du mawlid ?

Comment se déroule chaque jour ?

1- Est-ce que il y a d'autres festivals que le mawlid? Oui : non :

Si c'est oui, pouvez-vous les énumérés?.....

1- En terme de lieux du déroulement de ce festival, est ce qu'ils existent des endroits dédiés à chaque rituel ? Oui : non :

Si c'est oui, pouvez-vous les énumérés ?.....

1- Quelle est les étapes de circuit de mawlid, pouvez-vous schématiser le circuit (page vierge annexe)?.....

En terme de commodité, est ce qu'ils existent des équipements et infrastructures d'accueil suffisantes pour le nombre de touristes ? Oui : non :

Enumérez-les :.....

En termes d'économie, est ce que ce festival contribue à l'économie de la ville de Timimoune ?

Arriver à la fin de ce questionnaire, et par rapport à ce qui a été cité au paravent, comment vous voyez la contribution du patrimoine culturel bâti au schéma du circuit touristique de la ville.

5.2.RESULTAT DE L'ENQUETE:

5.2.1. Le sboue :

C'est, en grande partie, au mawlid que la ville de Timimoune doit sa célébrité. Chaque année, habitants et muhibbîn (« ceux qui aiment ») se rencontrent pour vivre intensément cette fête et se séparent en se souhaitant longue vie, jusqu'au prochain sbû' (« septaine »).

C'est ainsi qu'est désigné le mawlid ici, car c'est le septième jour, à partir de ce qui est considéré comme étant la date de naissance du prophète, que se déroule la cérémonie la plus solennelle, celle qui attire les pèlerins des ksour environnants et ceux des régions les plus éloignées. C'est l'aboutissement d'une série de phases et la clôture d'un cycle qui a commencé une semaine plus tôt.

La fête de sboue celle quand célèbre chaque année au septième jour de la prophète mohamed alyhi esalato wa salam est un évènement crée par sidi elhaj belkassem .

le lendemain de cette cérémonie plusieurs délégation ksouriennes ,le départ vert la zawya sidi elhaj belkassem pour faisait le sboue .

les délégations qui viennent pour célébré le sboue dans cette cour appellé la hofra de la zawya sidi elhaj belkassem représentent les ksoures de gourara.

- ✓ La délégation de sidi brahim de ksar elwajda.
- ✓ La délégation de yebda de ksar msehalle .
- ✓ La délégation de sidi abade avec deux groupes celui de ajedire et de ouled aissa.
- ✓ La délégation de sidi ahmed ben youssef de ksar tabelkouza.
- ✓ La délégation de sidi ahmed ouled said.
- ✓ La délégation de sidi othmane.
- ✓ La délégation de chikh molay tayeb de timimoun
- ✓ Les délégations de la ville de Timimoune
- ✓ Zawiyat molay tayeb
- ✓ Aghem sidi brahim
- ✓ Zawiyet sidi Othman

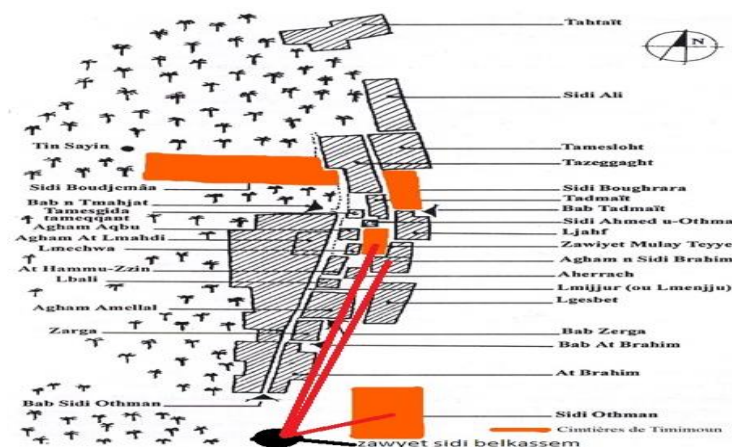


Photo N° 44 : Les délégations de l'intérieur

Les délégations de l'extérieure de la ville:

- ✓ Aghem de msahel
- ✓ Aghem de ouled aissa
- ✓ Aghem de ouled saad
- ✓ Aghem de tabelkouza

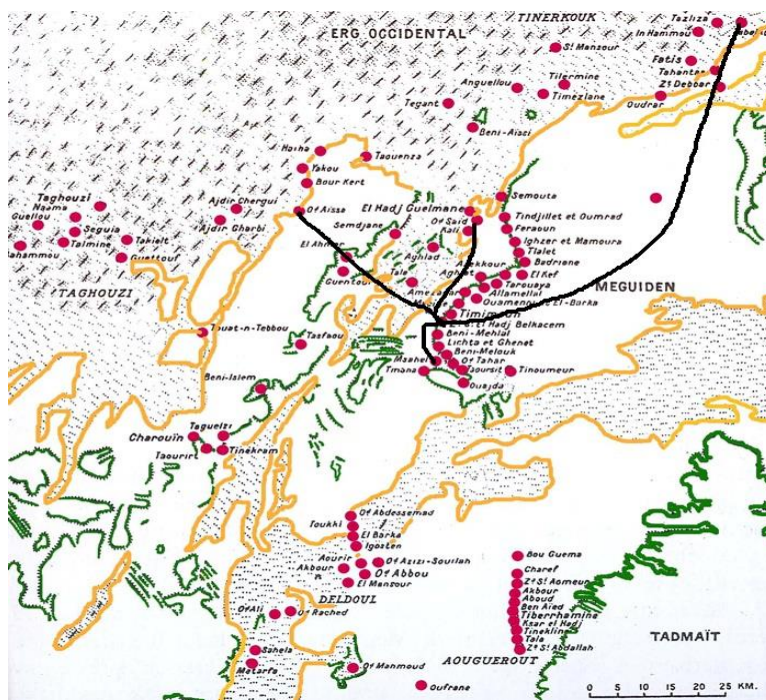


Photo N° 45 : Les délégations de l'extérieur

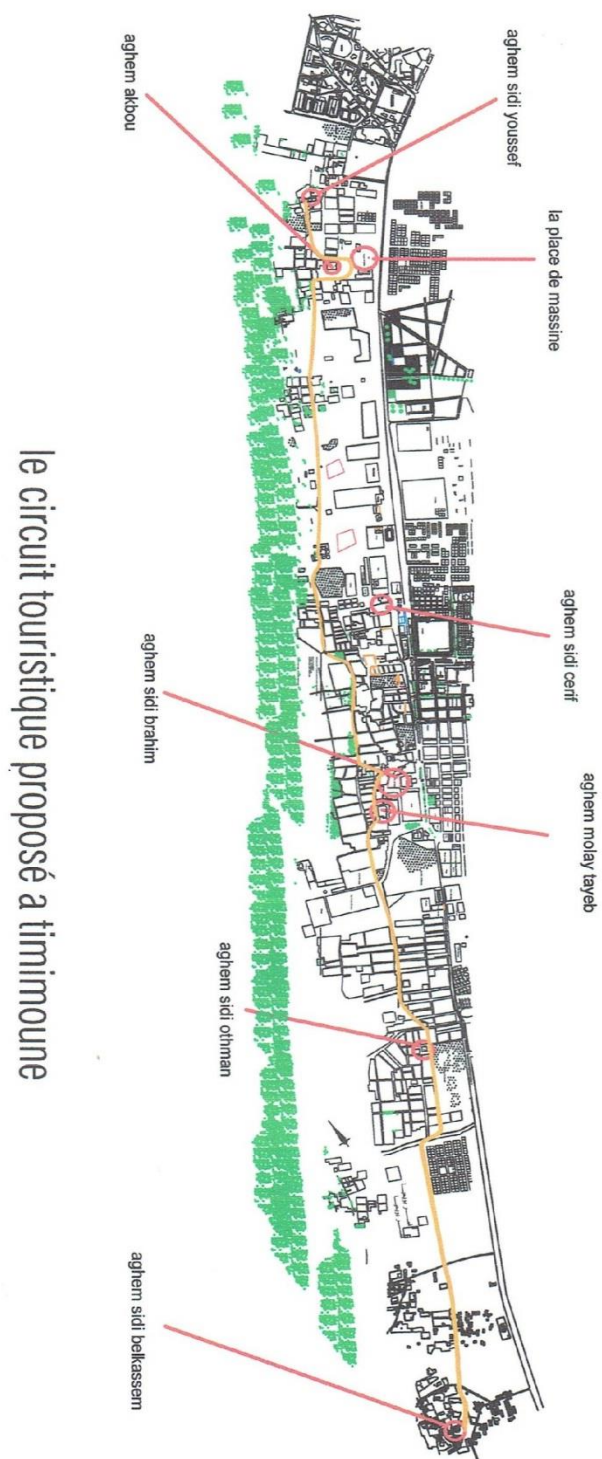
5.2.2. Les problèmes d'infrastructure d'accueil :

- ✓ Dans les périodes des grandes fêtes de la ville de Timimoune les infrastructures étaient insuffisantes pour les touristes-manque d'hébergement –manque de restauration.
- ✓ Dans l'autre période de l'année le problème c'est le manque des clients pour l'équipement touristique de la cette ville.

5.3. Proposition du tracé du circuit touristique dans le cadre du festival :

On a proposé un nouveau circuit pour le sboue + ahalil par la visite des ksour de ces Fêtes qui se déroulent généralement dans les aghems de Timimoune par cette problématique, une réflexion pour la préservation du patrimoine bâti par la création des solutions des problèmes des équipements d'accueil et les besoins des habitantes locales de la ville de Timimoune.

Donc on proposé un circuit par la définition d'un parcours touristique avec un point de départ (aghem de sidi Youssef) et un point d'arrivé aghem de zawyet sidi belkassem.



Le circuit touristique proposé a timimoune

Proposition du schéma du circuit touristique à Timimoune

6. IDENTIFICATION DES ELEMENTS DU PATRIMOINE MATERIEL ET IMMATERIEL :

6.1. LA CREATION DE DAR DIAF :

Dar Eddiaf est un petit hôtel de style traditionnel, pour notre cas c'est un style arabo musulman, ce choix est motivé par l'inexistence actuellement d'espace pour prendre en charge les visiteurs. Aussi cet établissement se veut une continuité pour le centre de recherche peuvent être hébergés et restaurés région, donc on crée dar diaf au niveau de l'aghem sidi Brahim .

6.2. LA CREATION D'AUBERGE AVEC DES DIFFERENTS TYPES DES RESTAURANTS :

Parmi les problèmes des touristes de la classe moyenne les prix élevés des hôtels ont la solution de ce problème c'est la création des auberges avec des restaurants avec des prix raisonnables au niveau de l'aghem Molay Taleb.

6.3. LA CREATION D'UN MUSEE AVEC UNE GALERIE DE VENTE :

Un musée pour la protection des effets des anciennes civilisations de la région de Gourara avec une galerie pour faire le salon national de l'artisanat de la région au niveau de l'aghem de Zawyet Sidi Belkacem.

6.4. LA CREATION DES MAISONS D'HOTES :

Les maisons d'hôtes sont des maisons spécifiques pour les habitants locales et sont composées de plusieurs chambres d'hôtes. Et ces chambres d'hôtes sont des chambres meublées situées chez le citoyen habitant, prévues pour accueillir des touristes à titre momentané pour une ou plusieurs nuits avec le petit déjeuner et pouvant être assorties de prestations.

Le type de la maison proposée c'est la maison traditionnelle de la région pour mettre le touriste dans un espace de vie traditionnel avec l'objectif est la définition de la culture et tradition de la population de la ville de Timimoune.

6.5. LA CREATION D'UN MARCHÉ COUVERT :

Timimoune était le centre commercial le plus dynamique du Gourara. À l'image de la région du Touat, cette zone était privilégiée par le commerce entre les nomades des hautes plaines steppiques oranaises et d'el-Coléa ; les dattes et les produits maraichers des palmeraies y étaient échangés contre le blé, le thé, le sucre et le beurre... cependant, au-delà des denrées alimentaires et des produits semi-manufacturés, un commerce d'esclave prospérait dans la région, même si l'apport de ces populations dans le substrat local doit être relativisé, car « quelles que soient l'atrocité et l'ampleur de la traite terrestre par les voies de Mauritanie, du Touat ou du Fezzan, il ne faut pas oublier que la grande masse des esclaves noirs ne faisait que transiter dans les oasis pour gagner les villes et ports du Maghreb .

Donc la création un marché couvert pour l'énergétique de cette activité et même pour le développement de l'économie de la région, au niveau de l'ag hem sidi Othman.

6.6. LA CREATION D'UN INSTITUT DES SCIENCES ISLAMIQUES :

Le rôle des instituts islamiques au renforcement de la personnalité islamique c'est un role radicale et même cette région de Gourara caractérisé par ces écoles coranique et ces louis et pour ça nous avons créé un institut islamique au niveau de l'ag hem sidi Youssef .

6.7. LA CREATION D'UNE ECOLE DE FOLKLORE :

L' "Ahliil" est une fête d'origine zénète, d'après ce que nous rapporte la tradition orale. C'est un genre de chant folklorique type que seule région de Timimoune. On ne sait rien sur son origine. Quant au mot lui-même pour les lettrés cependant,, il pourrait provenir de l'arabe par la déformation du nom d'action de la forme d'action de la forme du verbe " Halla " , Qui pourrait se traduire par la Alléluia), rendre e grâce au seigneur ou " La ilahailla.

C'est une fête qui a toujours lieu la nuit, soit en plein air ou a l'intérieur d'une maison, hommes et femmes à l'occasion, serrés les uns contre les autres, forment un cercle au centre duquel prennent place le chanteur " Abichnîou " , le joueur de flûte " Issado " et le joueur de tambour.

Le karkabou" est une danse d'origine soudanaise. Elle est à la fois chorégraphique et musicale. Les danseurs s'habillent d'une tenue adaptée pour la ci constance. Si dans le baroud et l'ahellil., on chante en dansant t, on peut dire que dans celle ci on danse en chantant. Car les chants- sont largement couverts par le bruit des tambours et castagnettes ou cymbales, dont les danseurs rythme nettes. Ce qui donne à cette danse son air bruyant t et tapageur. La danse est conduite par 2 groupes de joueurs qui se font face. Tout en dansant et chantant, ils exécutent une sorte de quadrille où les allées, venue s et saluts se succèdent avec grâce dan jeu des jambes et virtuosité dans le maniement de l'instrument.

Donc pour la préservation ce patrimoine culturelle et le transmette pour les générations de future on crée une école de folklore au niveau de la lace massine.

6.8. LA CREATION D'UNE ECOLE D'ARTISANAT ET UN CENTRE DE VENTE ARTISANAT :

L'artisanat traditionnel constitue dans la ville de Timimoune l'un des gisements les plus porteurs. En l'exerçant avec talent et rigueur artistique, la population de Timimoune A su gagner en notoriété et en estime.

Donc pour protégé cette richesse et leur éducation pour les générations suivantes, une école d'artisanat traditionnel de la région de gourara au niveau de l'aghem akbou.

6.9. LA CREATION D'UN LABORATOIRE GRANDEUR NATURE D'ARCHITECTURE DE TERRE :

Terre crue, banco ou adobe sont les termes utilisés pour désigner la terre, utilisée avec le moins de transformations possible en tant que matériau de construction.

Le terme terre crue permet surtout de marquer la différence avec la terre cuite : en effet, dans la construction occidentale contemporaine, le matériau terre se trouve le plus couramment sous sa forme cuite (briques de terre cuite, tuiles). Plusieurs techniques de construction utilisant la terre .Crue comme matériau structurel existent : le pisé, la bauge, l'adobe, la brique de terre compressée.

La terre crue est un matériau économique : l'extraction ne nécessite pas de moyens technologiques importants ; l'utilisation est réalisée sans transformation ; L'acheminement est réduit. Tous ces facteurs limitent les coûts sur le plan technique c'est un matériau très isolant aussi bien phoniquement que thermiquement.

Pour le développement de l'architecture de terre on crée d'un laboratoire grandeur nature d'architecture de terre au niveau de l'agha sidi chérif.

7. LA SIGNALISATION :

La première lettre du nom du circuit est une majuscule. À titre d'exemple : la circuit des navigateurs.

Les normes de la signalisation des circuits touristiques déterminent les règles à suivre pour La fabrication et l'installation des panneaux de signalisation.

7.1. Les Conditions De La Signalisation :

Les circuits touristiques visés par cette signalisation sont celles qui respectent les critères d'admissibilité et qui sont déclarées admissibles par le comité de signalisation des routes et circuits touristiques.

7.2. Le Contenu Des Panneaux :

Les panneaux de signalisation comprennent deux éléments : le message et le pictogramme.

7.3. Le message :

Le nom de la route touristique doit être inscrit en lettres majuscules et minuscules sur le panneau signalant le début de la route touristique Et en lettres majuscules seulement sur les panneaux d'acheminement et de jalonnement. Le message est inscrit en couleur blanche sur un fond bleu.

7.4. Le pictogramme :

Le graphisme du pictogramme doit être le plus simple possible afin d'être facilement reproductible et reconnaissable par les usagers du circuit le pictogramme représentant le circuit touristique est choisi par l'organisme responsable du projet et doit être le plus représentatif possible du nom de la route ou de sa thématique.

Il doit être validé et accepté par le comité de signalisation des routes et circuits touristiques qui se réservent le droit d'exiger que des corrections soient effectuées pour une utilisation sur des panneaux de signalisation. Le pictogramme est de couleur blanche sur un fond bleu.

7.5. Les Types De Panneaux

Les panneaux de signalisation indiquent aux voyageurs l'existence d'un circuit touristique et permettent d'acheminer la clientèle vers le début de ce circuit touristique ou encore vers ses points d'accès localisés le long du trajet. Ils permettent également de baliser l'ensemble du trajet jusqu'à la fin.

7.5.1. Panneau d'acheminement d'un circuit touristique :

Le panneau « Acheminement » indique aux voyageurs l'existence d'un circuit touristique et les oriente vers celle-ci. Ce panneau comporte, sur un fond bleu, une bordure, un pictogramme et une inscription de couleur blanche.

7.5.2. Panneau d'identification du circuit touristique :

Le panneau « Identification » indique aux voyageurs le début du circuit touristique. Ce panneau comporte, sur un fond bleu, une bordure, un pictogramme et une inscription de couleur blanche.

7.5.3. Panneau de jalonnement du touristique :

Le panneau « Jalonnement » confirme ou rappelle l'existence du circuit touristique tout au long du trajet. Ce panneau comporte, sur un fond bleu, une bordure, un pictogramme et une inscription de couleur blanche.

7.6.L'installation des panneaux :

Afin de respecter le principe d'acheminement complet et pour éviter des bris d'acheminement, lorsque des panneaux doivent être installés sur un chemin public entretenu par le ministère des transports et sur un chemin public entretenu par une municipalité, ils doivent d'abord être installés sur le chemin Public entretenu par la municipalité.

7.7.Les supports :

Les supports des panneaux doivent pouvoir céder en cas d'impact et être suffisamment rigides pour résister à la vibration, au vent et aux déplacements d'airs provoqués par le passage des véhicules.

PARTIE IV

PARTIE PROJET COTE

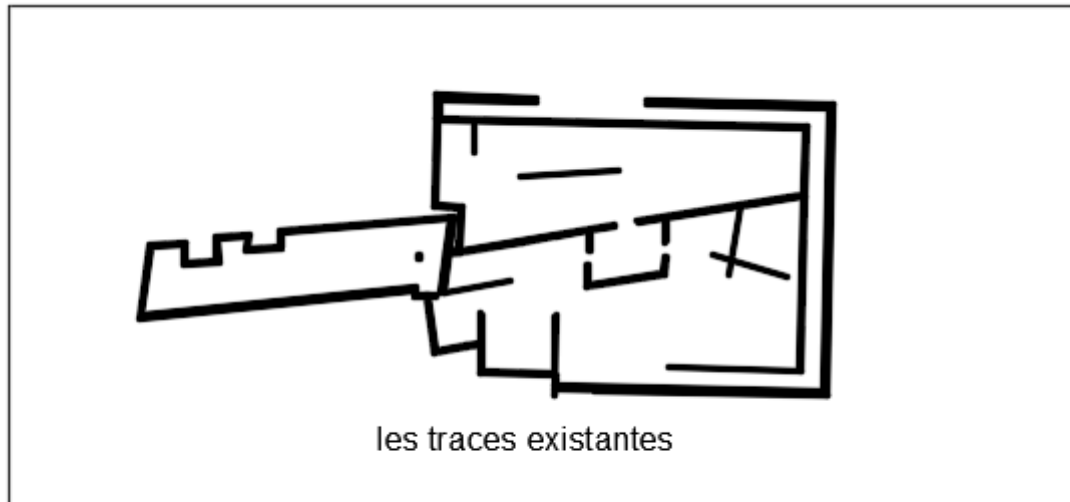
ARCHITECTURALE

IV. COTE ARCHITECTURALE :

1. MARCHE COUVERT :

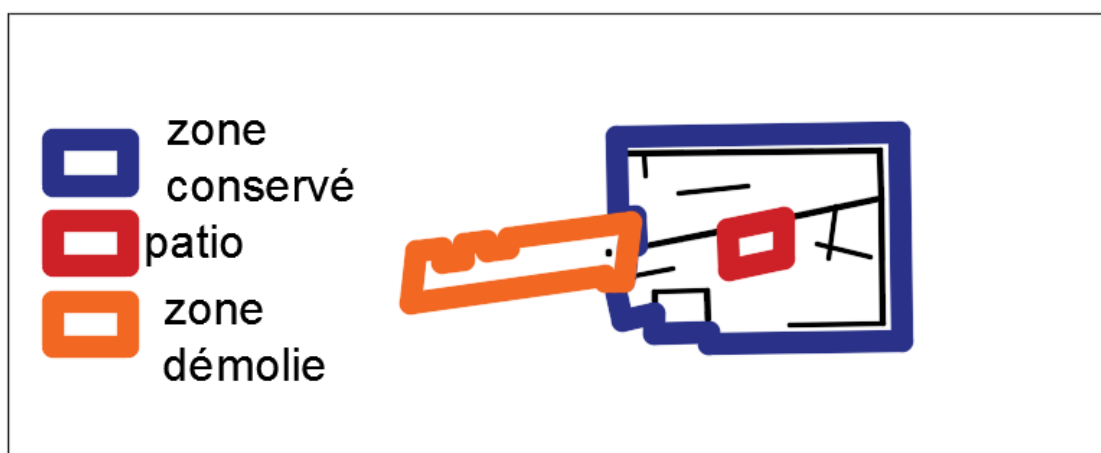
1.1. ASPECT VOLUMETRIQUE :

Les traces anciennes existantes de l'aghem.



étape 1

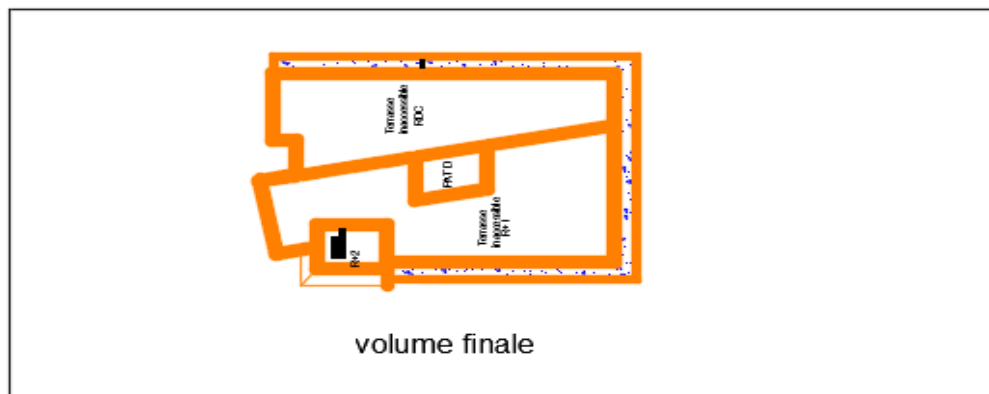
On respecte les traces anciennes de l'aghem pour les dévisées en deux zones : zone conservée pour le projet et une deuxième zone démolie. Avec un patio central pour l'aération.



étape 2



étape 3



étape 4

Suivre l'alignement par rapport au bâti existant. Trois volumes de forme géométrique rectangulaire Avec trois niveaux déferentes.

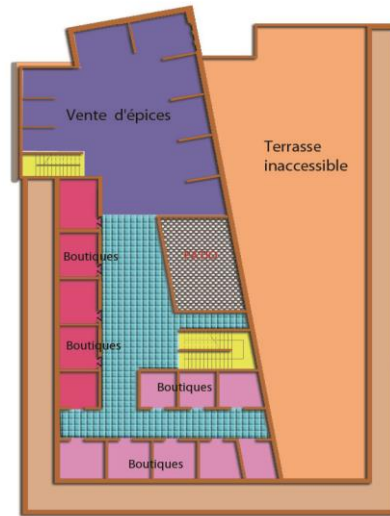
Le patio central est l'élément sur lequel s'articulent toutes les activités. Il permet la fluidité de la circulation et la convivialité à l'intérieur. Les failles ponctuent le patio et lui donnent une particularité d'événement.

1.2. ASPECTS FONCTIONNELS :

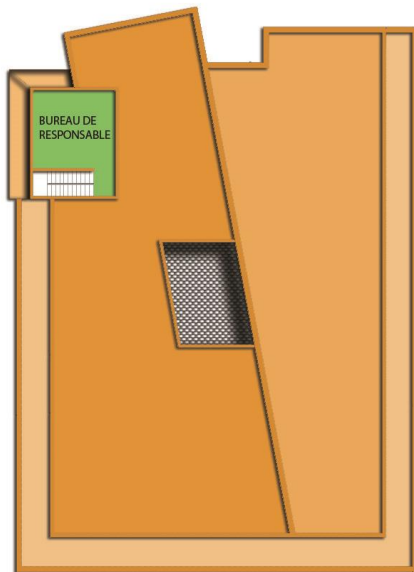
Le marché couvert accueille Tout public considéré comme un acheteur potentiel d'un produit la visite est soit individuelle ou par groupe, La réception constitue le moment fort de l'accueil des visiteurs. Et les autres espaces spécifiques pour l'exposition des produits déferentes :



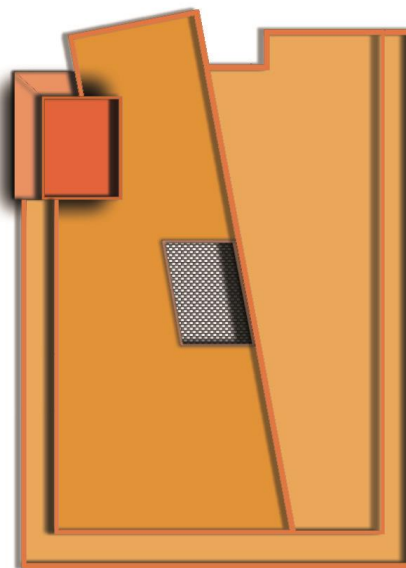
PLAN DE RDC



PLAN DE 1er ETAGE



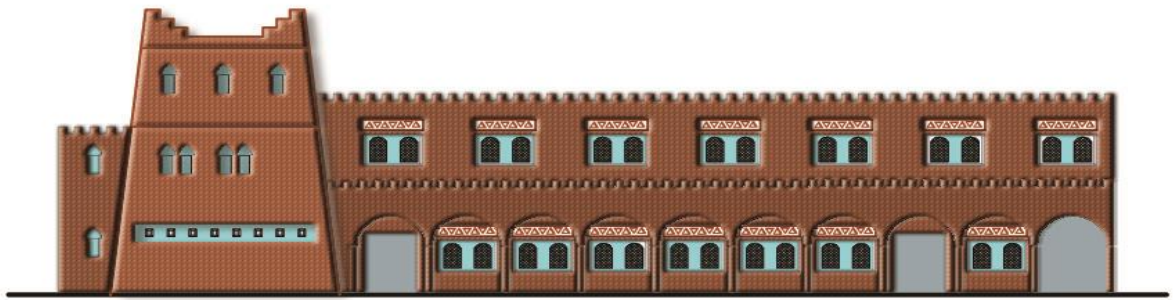
PLAN DE 2eme ETAGE



PLAN DE TERRASSE

1.3. TRAITEMENT DES FAÇADES :

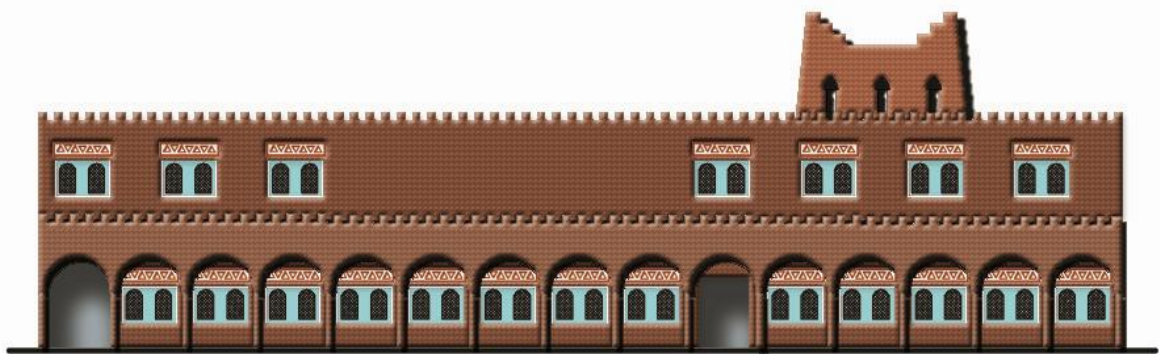
Les ouvertures : sont des éléments pour l'aération, l'éclairage, et le passage d'une espace à une autre, à Gourara elles ont des différents formes, et sont dimensionnement selon le l'espace d'utilisation.



FACADE PRINCIPALE



FACADE LATERALE



FACADE POSTERIEUR

2. DAR DIAF :

2.1. ASPECTE VOLUMETRIQUES :

La limitation de la zone d'intervention basée sur le principe de garder les traces anciennes, ce principe donne une justification pour l'implantation des différents espaces de projet

Etape1 : par le respect des traces anciennes de l'aghem sidi brahim on deviséle terrain en deux zone.

- a) ont conservé l'espace de kasbah pour la création de dar diaf.
- b) on démolie l'autre existante de l'ag hem sidi Brahim pour la création d'une agglomération des maisons d'hôtes.

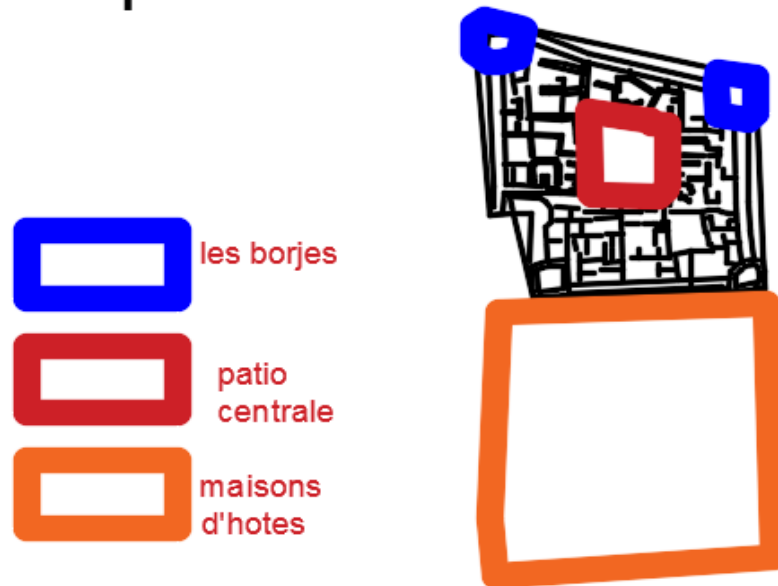
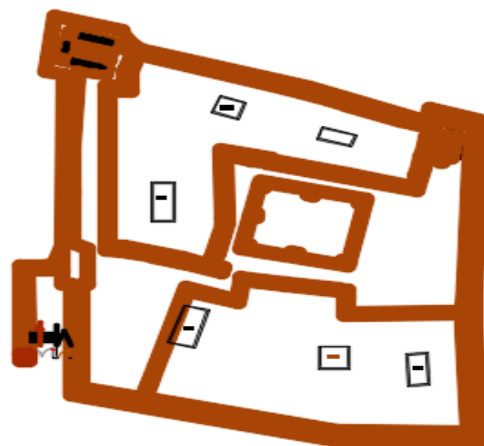
étape 1:



Etape2 :

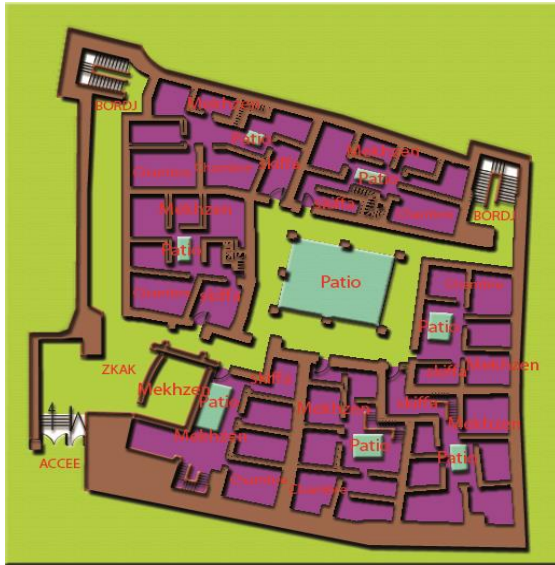
La création d'un patio centrale pour articuler les différents chemins de circulation piétonne.

Ont ponctue les deux pointscardinaux de la façade latérale par deux borjes.

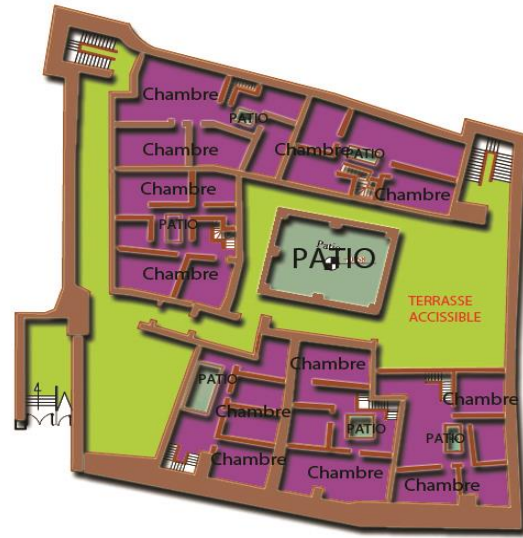
étape 2:**Etape 3 :**

**volume
finale**

2.2. ASPECTE FONCTIONNEMENT :



PLAN DE R.D.C



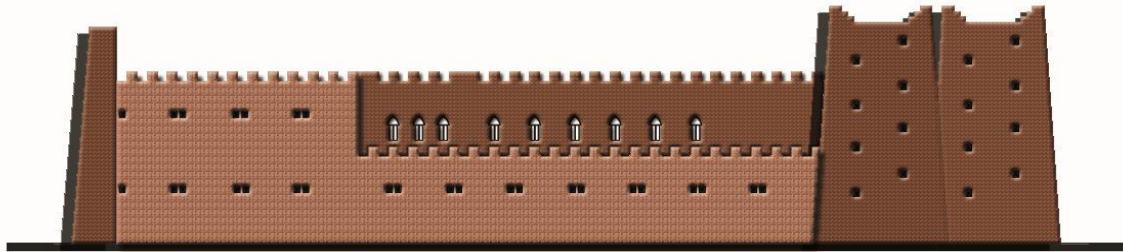
PLAN DE R+1



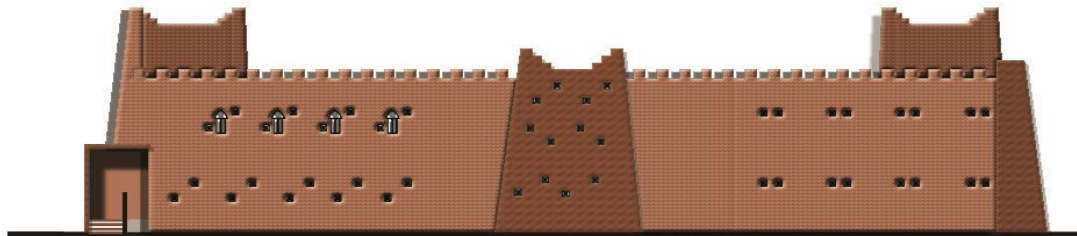
PLAN DE TERRASSE

2.3. TRAITEMENT DES FAÇADES :

Pour les façades on a utilisé les éléments architectonique qui se référant à l'architecture traditionnelle néo-soudanaise de la région (forteresse, arc en plein cintre, claustrât, les enduit.



FACADE NORD



FACADE EST

2.4. REFERENCES ARCHITECTURALES

2.4.1. L'HABITATION A CHEFCHOUAN (MAROC) :

❖ *Présentation :*

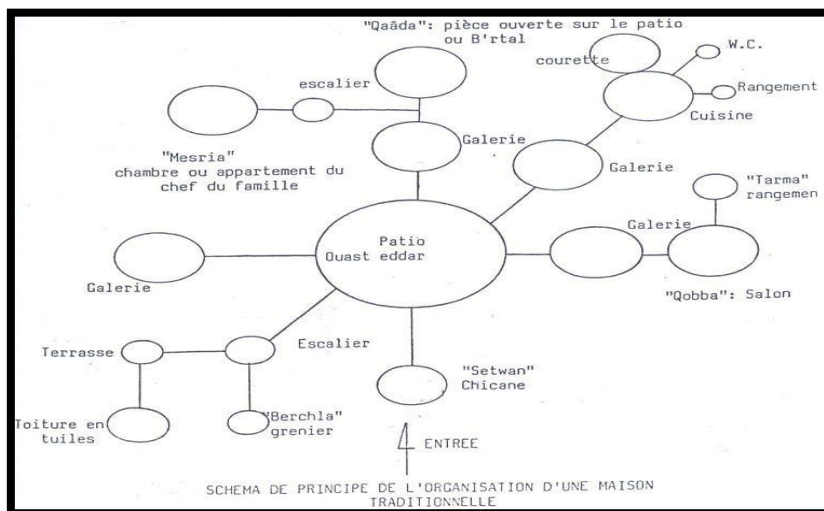
Les habitations ont généralement un seul niveau d'environ 3 m de hauteur, les terrasses peuvent parfois être accessibles.

Elles sont constituées de plusieurs volumes organisés autour d'une cour principale et une autre secondaire. L'habitation traditionnelle est caractérisée par une organisation introvertie, les différentes pièces sont organisées autour d'une ou plusieurs patios, qui sont considérée aussi comme un espace de vie indispensable. Beaucoup d'activités s'y déroulent.

Dans le patio situé à l'entrée de l'habitation on peut manger, accueillir des invités, et y dormir en été. Tandis que celle située à l'intérieur est généralement utilisée pour des activités domestiques, lessive, vaisselle, et cuisine.

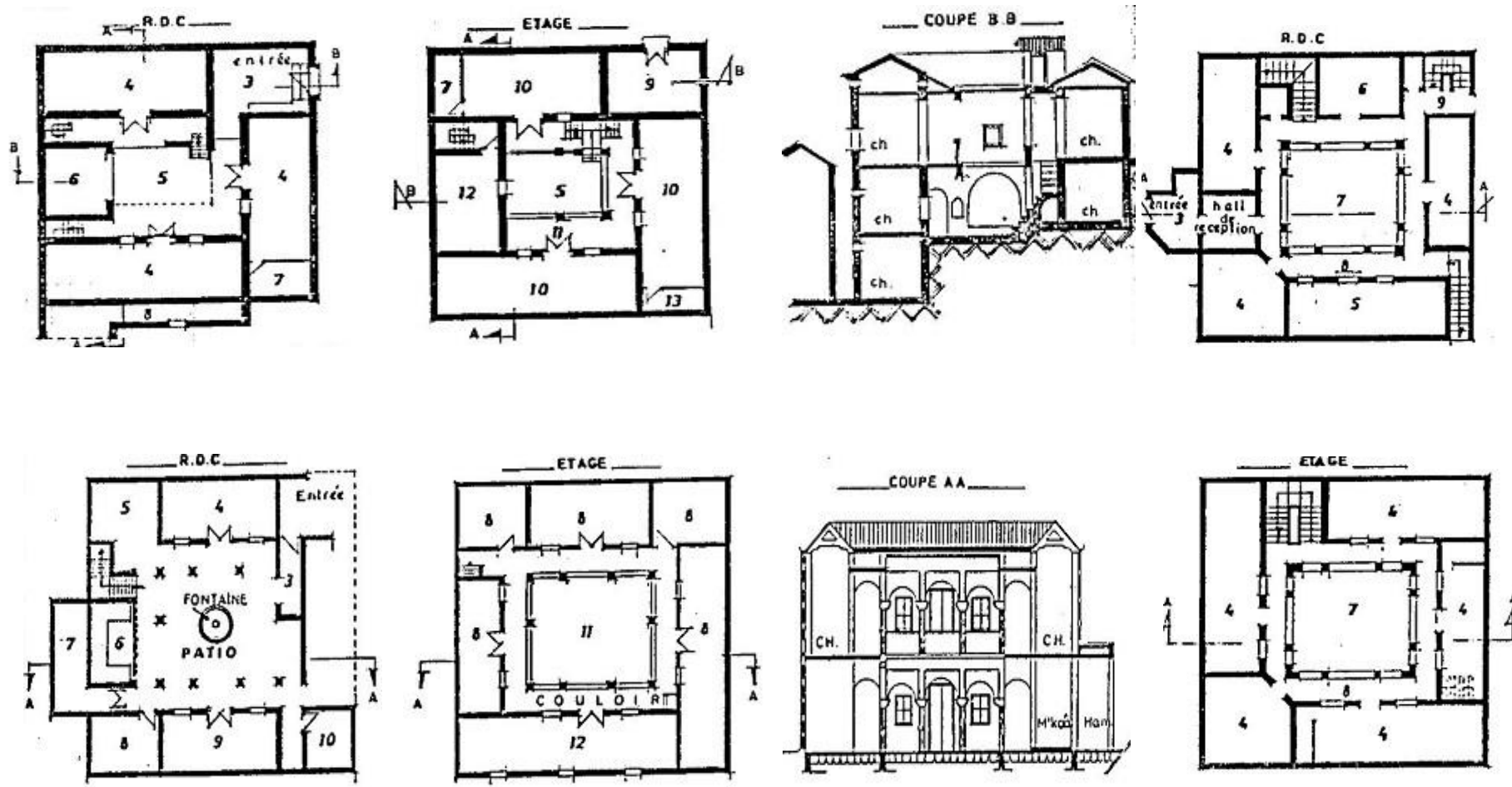


La maison traditionnelle s'ouvre vers l'intérieur sur le patio à ciel ouvert. C'est un espace communautaire et polyvalent (circulation, séjour, cuisine), espace où l'on passe une grande partie de son temps. C'est le cœur de la maison, il constitue le prolongement naturel des pièces. Il donne accès direct vers la "Kaâda", pièce communautaire.



L'organisation de la maison traditionnelle de Chefchaoune ne diffère pas radicalement des maisons traditionnelles des autres médinas. En effet, c'est autour du patio que s'articulent les différents espaces composent la demeure, avec une galerie qui joue le rôle d'espace tampon entre les chambres et le patio.

Cependant, l'existence de certains éléments particuliers fait que la maison traditionnelle à Chefchaoune garde son originalité.



Exemples des maisons traditionnelles (médina de chefchaoune MAROC):

2.4.2. Ksar Moulina :

❖ *Présentation :*

L'Histoire du Ksar né d'un rêve et d'un coup de cœur de Roger qui a découvert, Mirleft, ce petit village au cours d'une partie de pêche. C'était en 1967. A compter de ce jour toutes ses pensées, toute son énergie, tout son amour, son talent d'artiste et de bâtisseur ont convergé vers ce seul but. Celui de créer quelque chose d'authentique entre collines et mer, entouré de gens merveilleux et accueillants, pour y vivre.

Liliane et Roger Molina vous invitent dans une oasis de verdure et de fraîcheur en plein désert marocain. Vous êtes logés dans un Riad ou en chambre double avec loggia, au bord de la piscine Tout le ksar est décoré avec goût par l'hôtesse. La table d'hôtes est dirigée, par le chef "Roger Molina" : fusion de la cuisine berbère et de la cuisine familiale, à base de coquillages, de poisson frais, et de saveurs locales. Le ksar domine une plage de l'Atlantique. Mirleft, petit village typique du sud, est proche de Tiznit et d'Agadir. Sa situation entre Atlas et Océan, lui confère un climat doux, tempéré et constant (moyenne de 25°C et 360 jours de soleil les mauvaises années).



Ksar Molina

3. AUBERGE AVEC DES DEFERENTS RESTAURANTS :

3.1. ASPECT VOLUMETRIQUE :

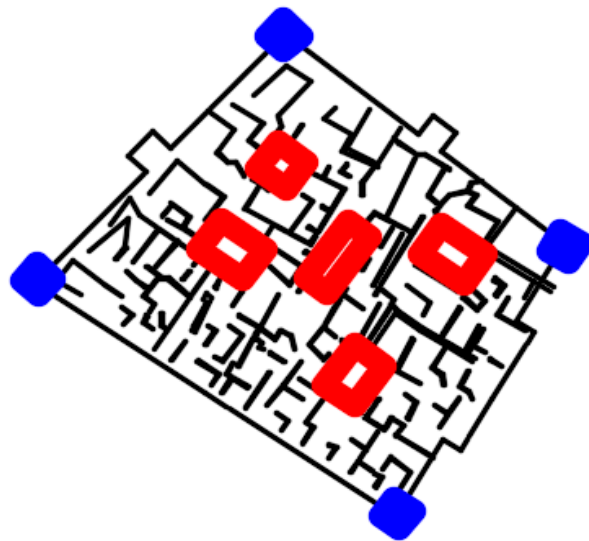
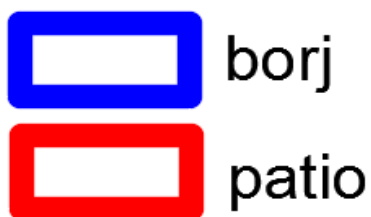
Les premières étapes de l'intervention pour la zone d'auberge c'est de créer une grande rahba pour ouvrir articuler les différents chemins de circulation piétonne.

Les quatre points cardinaux de l'assiette sont ponctués Par des Bordjs ; Sur chaque facette, nous avons prévu une porte traité qui a son rôle

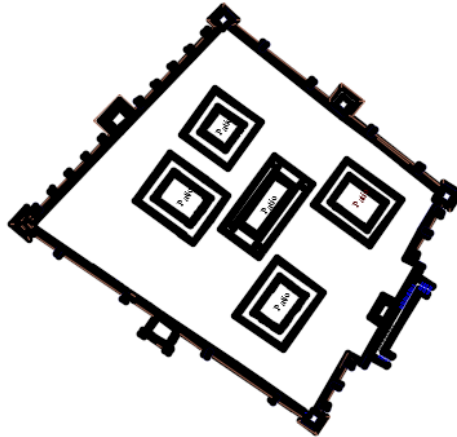
étape 1:



étape 2:



étape 3:



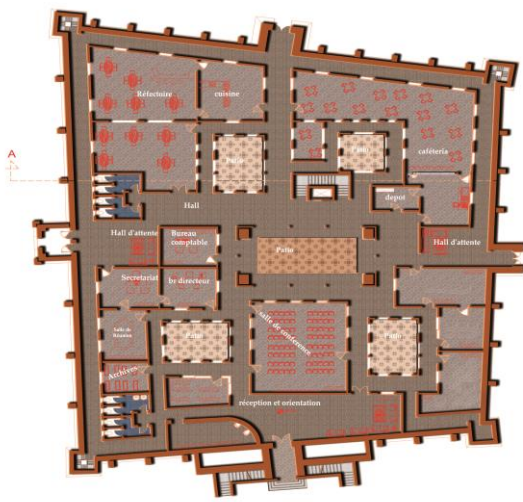
volume finale

3.2. ASPECTE FONCTIONNEL :

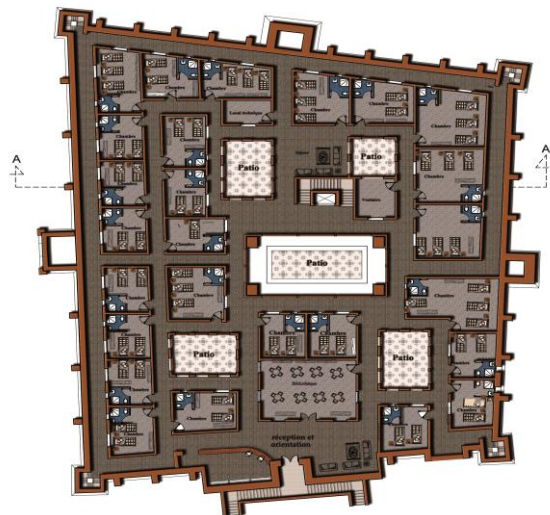
Au R.D.C on retrouve l'accueil pour la réception des clients avec les bureaux d'administration et la salle d'attente et en autre coté e retrouvent les différents restaurants avec les sanitaires.

Au 1^{er} étage on retrouve les chambres réservée pour les clients avec deux types : 3 lits et 2 lits avec un restaurant.

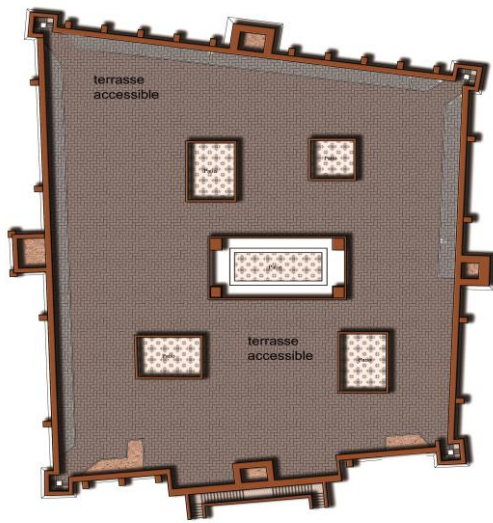
On articule les deux niveaux avec un escalier et un ascenseur pour la rapidité de la circulation.



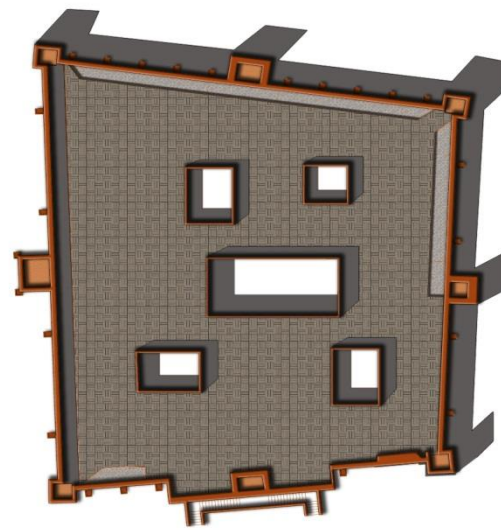
PLAN DE RDC



PLAN DE 1^{er} ETAGE



PLAN DE TERRASSE



PLAN DE MASSE

3.3. LE TRAITEMENT DE FAÇADE :

Les ouvertures : sont des éléments pour l'aération, l'éclairage, et le passage d'une espace à une autre, à Gourara elles ont des différents formes, et sont dimensionnement selon le l'espace d'utilisation.



Façade principale



FAÇADE DROITE

**FAÇADE DROIT****FAÇADE GAUCHE**

4. ECOLE DE FOLKLORE :

4.1. ANALYSE DE LA PRATIQUE DU FOLKLORE A TIMIMOUNE :

4.1.1. Introduction :

Ahellil, Tagguerabt, Baroud, Hadra, Karkabou... les noms se changent et le concept reste unique sous la notion du folklore, et la mémoire des peuples du Gourara.

A ce titre, nous sommes autorisés à faire une analyse de ce dernier afin de spécifier les problèmes et les échecs qui lui confrontent. L'analyse du folklore va atteindre les différents types de folklore à Timimoun, les instruments, les espaces de spectacle et ainsi.

4.1.2. La définition de folklore :

Le folklore est l'ensemble des productions collectives émanant du peuple et se transmettant d'une génération à l'autre par voie orale (contes, récits, chants, musiques, danses et croyances).

4.1.3. Types de folklore :

Les genres musicaux identifiés à Gourara sont actuellement au nombre de sept :

4.1.3.1. Ahellil:

ce divise en deux genres de pratique :



4.1.3.2. Abdad (Ahellil debout) :

« Si le genre est surtout l'apanage des Zénètes du Gourara, ces berbères des Sahara, les populations des ksour (plurielle de ksar village traditionnel) des oasis de Tinerkouk et du Taghouzi, essentiellement arabophones, Ygoutent avec plaisir et s'associent volontiers au jeu, à l'occasion. Quand le jour est totalement enveloppé par la nuit, un groupe d'hommes se réunit en plein air et forme un cercle au milieu duquel se trouve un Abshniw (poète et chanteur soliste), un Bab ntamja (flutiste) et un Bab nqallal (percussionniste, joueur de tambour). tous épaule contre épaule répètent en chœur derrière le soliste et son orchestre, ces plaintes faites de suppliques et de quête de pardon et de grâce. Ahellil chante l'amour et la mort, dieu et les hommes le pur et l'impur. Dans un enchevêtrement sublime il fait cohabiter sacré et profane. il relate l'histoire (la petite et la grande). des événements locaux, des épopées amoureuses, des conflits familiaux s'intercalent entre le rappel de préceptes religieux et le récit de batailles mémorables. Pris par le rythme de sa propre voix, l'Abshniw exécute des postures de plus en plus gracieuses.

Ses genuflexions accentuées par la tonalité d'une voix aigüe de plus en plus poignante provoquent des mouvements, vers l'avant puis des retours, de la partie du cercle à laquelle il s'adresse »

❖ *Les instruments d'Ahellil*

- la Tamja ou flute de roseaux à 6 trous.
- La Quallal sore de derbouka en terre couvert d'une peau.



Joueur de Tamja

(Bab ntamja).



Joueur de quallal

(bab nquallal).

4.1.3.3. Taguerrabt (Ahellil assis) :

La Tagerrabt, plus intime, est célébrée à l'intérieur à l'occasion de fêtes domestique. Les exécutants sont assis et la flute cède la place au bengri. L'Adgha, meule de pierre est frappée avec deux molettes pour marquer le rythme. A part cela, airs et textes sont souvent (mais pas toujours) les mêmes.



Une séance de Taguerrebt

Les instruments de Taguerrabt :

- Le Guembri ou bengri à 2 cordes, ancêtre du banjo.
- L'Adgha, moitié d'une meule de pierre que l'on frappe à l'aide d'un galet.
- Taquallalt, petite derbouka que l'on tient d'une seule main.



Joueur de Guembri.

(Bab nguembri).



Joueur de Taquallalt.

(bab ntaquallalt).

4.1.3.4. Hadrah :

« Les chants de Hadra sont pratiqués indifféremment par les arabes et les Zénètes et présentent de surcroît plusieurs traits de similitude avec le répertoire de ses derniers. Si les femmes en sont exclues, la Hadra donne lieu à des chants dont la construction n'est pas sans analogie avec celle des chants d'Ahellil.

On y emploie les mêmes échelles pentatoniques, les effets polyphonique y sont également fréquents, leur exécution se fait dans le même registre et avec le même type d'émission vocale. Le tempo en est alternativement modéré et animé.Mais la Hadra, plus proche de la tradition Zénète de l'Ahellil qui de la tradition arabe du Tbal est un genre essentiellement religieux, lié à l'implantation de confréries nées du mouvement maraboutique.



Seuls les initiés peuvent prendre place à l'intérieur du cercle des danseurs, jouer d'instrument d'accompagnement (bendair), et tenir le rôle de soliste. C'est dans cette inspiration islamique (un peu marginale au regard de la stricte orthodoxie) que se manifeste l'influence arabe. ».

- **Les instruments de Hadrah**
- Le Bendir ou tambourin pouvant aller à 50 cm de diamètre.



Joueur de bendir

○ **Tbal :** « Le Tbal dit « des Meharza » est particulier au Tinerkouk, où les groupes arabophones sont largement majoritaires. Les femmes en sont exclues. Les hommes chantent dans un registre aigu, avec une émission tendue, souvent nasale, formant un chœur aux timbres peu homogènes. L'ambitus est toujours restreint, réduit parfois à une tierce mineure, et la structure mélodique la plus fréquente est celle de la litanie simple. Le tempo est en général rapide. La plupart de ces caractères coïncident avec ceux du chant bédouin. »

- **Les instruments de Tbal :**
- le Tbal, grande assiette couverte d'une peau et que l'on tient assis au sol, coincée entre ses pieds.

4.1.3.5. Baroud :

« Disons tout d'abord ce qu'est un baroud. Il s'agit d'une sorte de ballet qui se danse avec des fusils sur le son du tambour. Il se joue toujours en plein air, soit en marchant par groupe ou en file indienne, mais sa forme la plus hautement esthétique c'est quand il se joue dans un lieu fixe, et dans une disposition circulaire.



Un groupe d'hommes, exclusivement habillés de gandûra et coiffés de shâhs-s (turbans) munis de fusils à poudre, dansent sur le son d'un tambour en répétant des phrases (des groupes de mots ou de simples mots) glorifiant Dieu et les saints de la région, mais aussi les plus remarquables du nthon musulman. Il est appelé baroud (poudre) parce que sa caractéristique principale, et sa finalité, c'est de «faire parler la poudre».

Les instruments d'Al baroud

- L'Mkahela ou fusils traditionnel.
- La Quallal sore de derbouka en terre couverte d'une peau.
- Le Guingan, tambourin revêtu de peau des 2 cotes que l'on frappe d'un bâtonnet courbé en son extrémité.



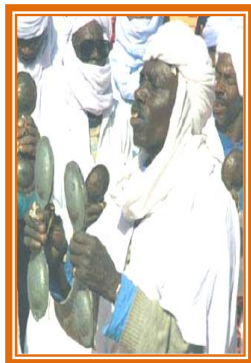
4.1.3.6. karkabou :

Le « diwan » fait partie de ce culte qui demande la purification de l'âme par la douleur du corps (sorte de pénitence). Ce rite se pratiquait à une époque encore lointaine, les hommes se soumettent à de sévères conditions, s'adonnent à des brûlures du corps.... se rite se déroule dans une ambiance euphorique et assourdissante par KarKabou.

le son métallique des karkabou ou krakib, et le tebel. L'origine du karkabou remonte d'après les informations à 1ere hégirienne, il a été invité par Bilal, compagnon de prophète et première muezzin de l'islam afin de contenter et de dissiper la tristesse de L'alla-Khadîdja, épouse du prophète lors de ses voyages.

▪ *Les instruments de Karkabou :*

- Les Karkabous, sorte de crotales métalliques typiques de la danse des Gnawas.
- Le Guingan, tambourin revêtu de peau des 2 cotes que l'on frappe d'un bâtonnet courbé en
- La Quallal sorte de derbouka en terre couvert d'une peau.



Joueur de karkabou.



Les karkabous.

4.1.3.7. Essara :

Ce genre est fréquent lors des festivités locales. Les danses et chants dénommés « Essara » se pratiquent par des troupes constituées de 18 hommes au minimum. Chaque danseur est muni d'un bâton de berger, qu'il croise avec celui de ses concurrents, produisant un singulier temp.

- *Les instruments de Essara :*

- bâton, une longueur entre (50---80) cm.
- La Quallal sore de derbouka en terre couvert d'une peau.

4.2. REFERENCES ARCHITECTURALES

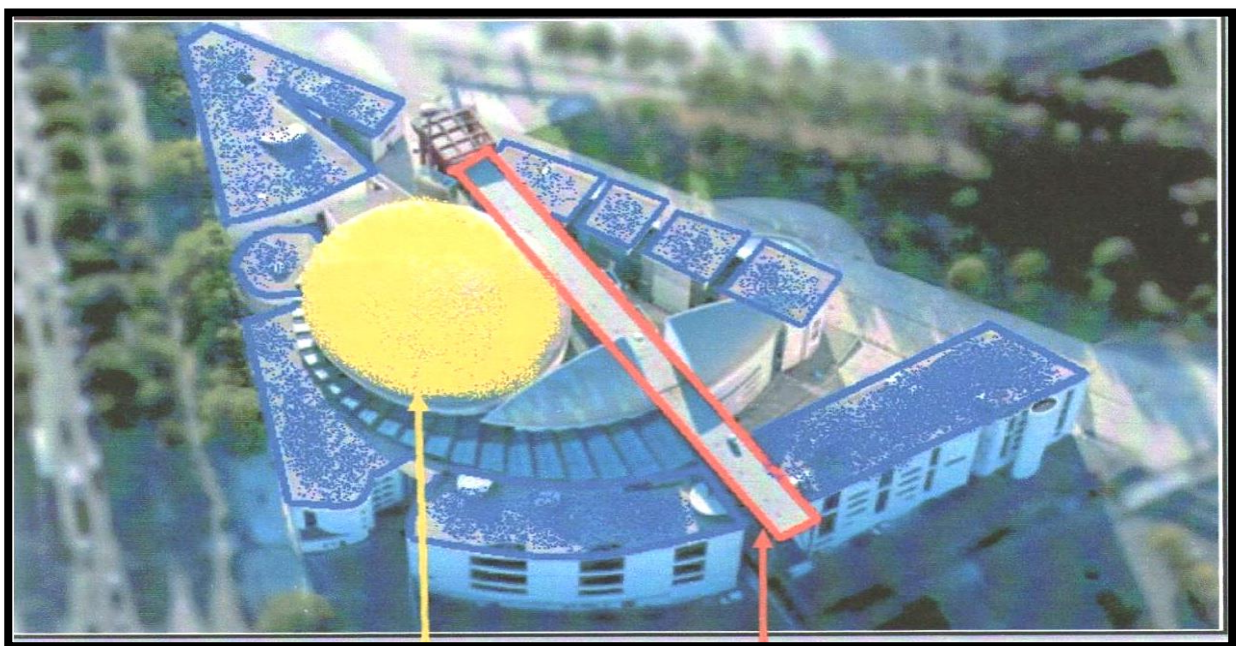
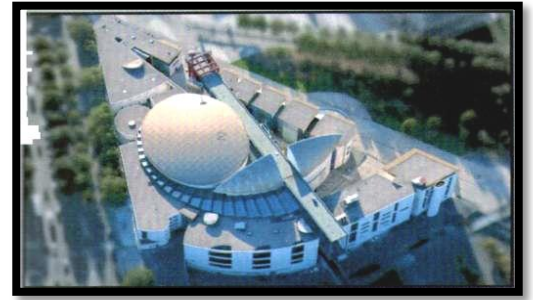
✚ *La Cité De La Musique (Port Zamparc)*

La cité de la musique : (Un ensemble voué à la musique)
Située au nord-est de Paris, sur le parc de la Villette

L'architecte français Christian de Portzamparc, lauréat du Pritzker Prize en 1994, a su intégrer la notion de projet global pour la musique en formant une composition architecturale de part et d'autre de la Grande Halle, avec à l'ouest, le Conservatoire de Paris, et à l'est, la Cité de la musique que nous vous proposons de découvrir, Volumes, rythmes et nuances de couleurs, mouvements et ruptures : Christian de Portzamparc compose et orchestre un lieu de découvertes, à écouter et à parcourir telle une partition :

« Je l'ai imaginé comme une suite musicale, un ensemble qui se découvre dans les séquences d'un parcours, dans la durée. C'est là, dans cette expérience du mouvement, des enchaînements, des surprises, que l'architecture rejoint la musique. »

Christian de Portzamparc a conçu cet ensemble comme une petite ville où chaque élément du programme a donné lieu à une forme particulière. Tous ces volumes distincts sont reliés par un réseau d'espaces transparents et fluides, lieux de circulation et de rencontres



Salle de concert (cœur de la cité) Galerie appelé Rue musicale

Le plan est introvertis en forme de triangle il s'organise autour de deux éléments importants : Axe structurant qui est la galerie piétonne appelé rue musicale.

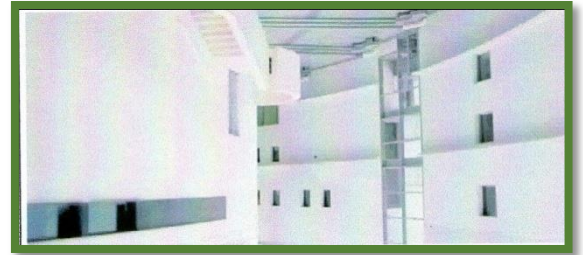
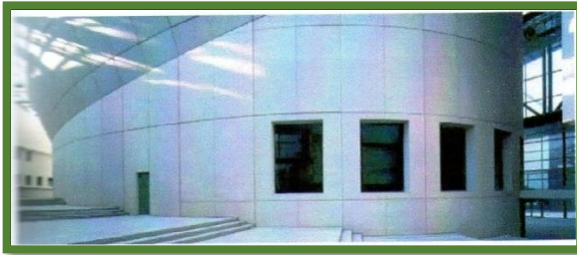
La salle de concert (cœur de la cité) Christian de Portzamparc a créé ce volume surplombé d'une verrière, véritable invitation à la découverte.

❖ **Analyse volumétrique :**

Le volume général s'organise autour d'un cylindre elliptique qui constitue l'épicentre d'un vaste mouvement spatial, ainsi qu'un élément linéaire qui traverse l'ensemble du bâtiment, un passage couvert surmontée d'une poutre en métal, la géométrie du lieu est dynamique et l'enroulement se fait en spirale.

❖ **Analyse fonctionnelle :**

La circulation s'organise en deux rues : l'une droite, et l'autre en spirale, la circulation verticale est assurée par des cages d'escalier libre et ouvertes ainsi que des galeries et des mezzanines



❖ **La coque, foyer et circulation :**

Un vaste mouvement en spirale entoure le volume elliptique de la Salle des concerts, cœur de la Cité.

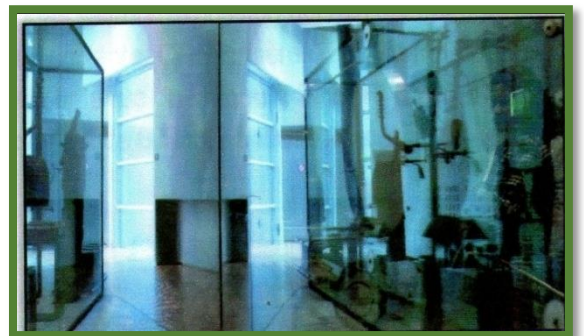
Foyer de la Salle des concerts, lieu d'expositions temporaires, cette coque dessert, telle une avenue, les bureaux de l'Ensemble inter contemporain (résident à la Cité de la musique) ainsi que des logements pour les étudiants du Conservatoire de Paris.

❖ **Le musée de la musique :**

Le Musée de la musique, ouvert depuis le 18 janvier 1997, occupe 3 000m² se répartissant sur 5 niveaux. L'architecte Franck Hammoutène a mis en valeur les collections de l'exposition permanente par un jeu de volumes et d'éclairages utilisant la fibre optique.

Le visiteur découvrira 900 instruments de la Renaissance à nos jours à travers un parcours sur l'histoire de la musique.

Outre ces espaces d'exposition, le Musée est doté d'un amphithéâtre de 230 places. Cet espace accueille également les activités organisées par le service culturel du musée: concerts, cinéma, spectacles jeune public, conférences.



4.2.1. Les salles de concert :

❖ L'amphithéâtre :

Doté de 250 places, l'Amphithéâtre convient parfaitement aux concerts de musique de chambre ou aux récitals. Cette salle est aussi le lieu des spectacles jeune public du mercredi et du jeudi.

Elle accueille également projections de films et conférences.



❖ La salle Pleyel :

La rénovation conçue et engagée par IDSH répond au projet ambitieux de renouer avec la simplicité et la pureté qui caractérisaient l'esthétique initiale du lieu. La restauration des façades, du hall, du foyer et de l'intérieur de la salle donne à l'ensemble une apparence plus séduisante et améliore grandement le confort. Les travaux sont également l'occasion d'agrandir et de reconfigurer les espaces dévolus au public et aux artistes. Ils permettent enfin de transformer les conditions de jeu et d'écoute en optimisant l'acoustique de la salle.

Une architecture retrouvée : dans le respect des préconisations des Monuments historiques, la façade, le hall et sa rotonde recouvrent leur élégance Art déco quasi originelle. Le hall, notamment, récupère sa majesté et son puits de lumière. Sa rotonde est rouverte sur d'anciennes salles d'exposition qui avaient été converties en studios de danse dans les années soixante. Ces dernières, transformées en un vaste foyer, en fond de parterre donnant sur la rue du faubourg Saint-Honoré, offrent une zone d'accueil complémentaire de plus de 600 m², à laquelle sont adjoints deux espaces privés.

Des conditions de jeu repensées : afin d'être en mesure d'accueillir simultanément des orchestres en résidence effectuant tout ou partie de leurs répétitions sur place — et des orchestres invités, l'ensemble des loges, des foyers d'artistes et des espaces techniques sont réaménagés. L'immeuble destiné aux musiciens, qui regroupe les loges, les vestiaires, le studio d'enregistrement et les escapes communs, est restructuré et reconstruit autour d'une nouvelle cage d'escalier, répondant désormais à l'exigence professionnelle des grandes formations internationales

4.2.2. LE THEATRE D'EPIDAURE (GRECE)

Les archéologues ont remarqué l'emploi des termes mis en gras dans la construction du théâtre: la partie inférieure, construite vers 300 av J-C, possède 34 rangées de sièges, et 13 escaliers (un de plus que les douze travées, puisqu'il y en a un à chaque bout, Elle a été complétée, vers 170 av J-C (mais, semble-t-il, conformément aux plans initiaux) par 21 rangées cela porte le nombre total de rangées à 55, par définition de la suite de Fibonacci!

❖ Le Théâtre d'Epidaure (Grèce)

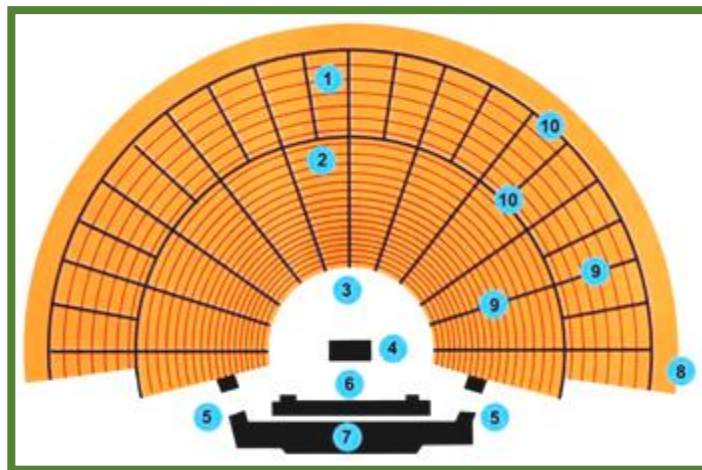
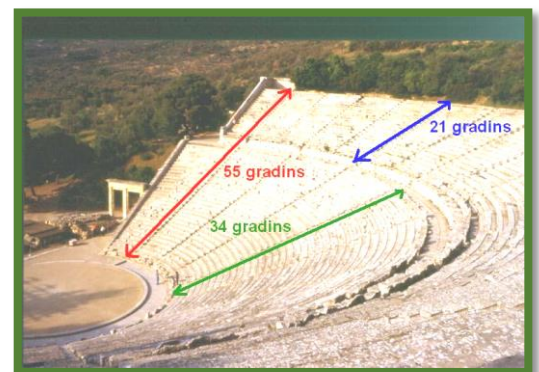
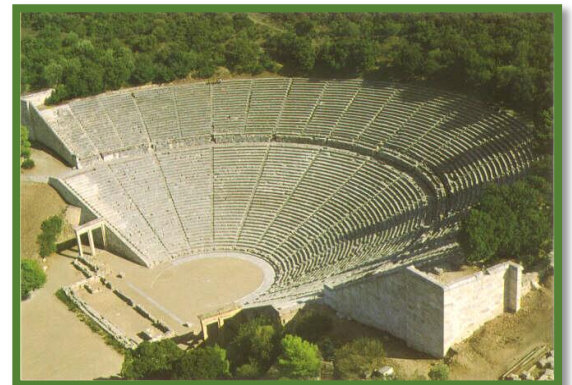
Les réduites du développement en fraction continue du Nombre d'Or Phi (on lui a choisi pour nom l'initiale du sculpteur Phidias)

$$\text{Phi} = [\text{Sqrt}(5) + 1] / 2$$

Sont les quotients de deux termes successifs de la célèbre suite de Fibonacci

1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, ...

dont chaque terme s'obtient par addition des deux précédents.



-1 et 2: theatron ; gradins, -3: orchestra -4 : autel de Dionysos -5 : passage latéraux -6 : scène -7 : skéné
-8 : mur de soutènement -9 : escalier -10 : palier

Programme qualitatif et quantitatif :**✓ Les halls d'entrées :**

Ils représentent le premier lieu que le visiteur doit franchir avant d'accéder aux autres espaces car il va conditionner l'appréciation des visiteurs sur le reste de projet, à travers ce lieu qu'on peut maîtriser et contrôler le flux.

C'est un lieu à la fois de transition entre l'intérieur et l'extérieur, mais aussi le lieu qui regroupe tous les éléments qui permettront au public de se retrouver au sein de l'équipement, de s'orienter, de s'informer, et de se diriger vers les différents lieux de leurs choix. Ainsi, il devrait être libre, prestigieux, et devrait être traité d'une manière à donner au projet une grande valeur.

**✓ Les halls d'accueil sont constitués :**

Des lieux de renseignements et d'informations.

✓ Les lieux qui composent l'accueil:

- Hall d'accueil24m²
- Réception et information13m²
- Espace d'attente18m²
- (04) Sanitaires48m²
- Salle de prière36m²
- Bagagerie6m²
- Sous total..... 139m²

✓ L'administration :

C'est l'entité qui gère l'ensemble du projet, lieu de contrôle et d'organisation du projet veillant au bon fonctionnement de chaque entité du centre de formation et de recherche archéologie.

✓ Exigences de l'administration générale :

- Elle doit être facile à repérer afin d'assurer la transition entre l'extérieur et l'intérieur l'école de folklore et la distribution des entités.
- Elle doit assurer confort thermique et acoustique optimal.

✓ Gestion :

Elle comprend la direction générale et gestion financière

✓ Les lieux qui composent l'administration sont :

- Bureaux du directeur15m²
- Salle d'attente14m²
- Secrétariat4,50m²
- Salle de réunion26m²
- Bureaux de gestion19m²
- (02) Sanitaires6m²

Sous total..... 94,50m²

✓ **Classes d'enseignement théorique :**

Ce type d'enseignement comportera la discipline suivante :

- **L'art musical** (comportera un apprentissage théorique concernant le différent langage musical, histoire de la musique ainsi que la composition musical)
- **L'organologie** (études des instruments de musique selon les spécialités dans les domaines de conception)
- **L'art lyrique** (étude de voix en relation évidente avec l'atelier d'organologie afin s'assurer une certaine similitude pour ensembles vocal)

✓ **Salle de répétition :**

Accueilleront des étudiants qui travailleront tous ensembles avec les professeurs ou bien les Assistantes (du professeur)



✓ **Salle de recherche :**

Elle a comme objectif, l'enseignement, la création et la recherche. C'est un lieu de production où les chercheurs peuvent réaliser leurs œuvres, ce département est animé par une équipe de professeurs, compositeurs, électroacoustique, qui effectuera des recherches et expériences qui seront injectées dans l'enseignement musical.



✓ **Les lieux qui composent l'enseignement sont :**

- (07) salle de cour248m²
- (07) Salle de répétition194m²
- (09) Stockage66m²
- Salle de prêt33m²
- (04) Sanitaires84m²

Sous total..... 625m²

✓ **L'exposition**

Espace d'exposition : Conçu pour l'exposition permanente et temporaire d'instruments et de documents de musique; il offrira au public la découverte de certains instruments de différentes époques issues essentiellement du patrimoine national ainsi que leur technique de fabrication, il comporte également une collection d'instruments suivants un parcours chronologique thématique, ainsi que des documents concernant des biographies de personnages ayant marqué leur temps.

:

✓ **Les lieux qui composent l'exposition:**

- (02) Exposition permanente286m²
- Exposition temporaire66m²

Sous total..... 352m²✓ **Commerce Cafétéria**

Espace ouvert au public et au personnel, il s'agit là d'offrir un service d'accompagnement nécessaire pour les usagers. Ces espaces constituent des zones de détente et de soulagement.

✓ **Les lieux qui composent commerce :**

- cafétéria traditionnelle50m²

Sous total.....50m²✓ **Amphithéâtre :**

Les gradins doivent être placés de façon de permettre une circulation aisée à partir des issues d'entrée et vers les issues de sortie, la pente doit être établie en considérant l'échappée visuelle.

✓ **Les lieux qui composent Spectacle:**

- la scène.....72m²
- Arrière scène36m²
- Salle de enregistrement30m²
- (6) vestiaires36m²
- (06) Sanitaires24m²
- cafétéria125m²
- les gradins (1100 places)..... 770m²

Sous total..... 1093m²

4.3. ASPECT VOLUMETRIQUE :

4.3.1. Introduction:

La genèse du projet architectural consiste à décortiquer ce dernier en plusieurs étapes cohérentes afin de démontrer la démarche adoptée dans l'élaboration et l'aboutissement du prototype final. Le but de cette démarche est de pouvoir contrôler l'évolution conceptuelle du projet pour permettre un retour en arrière et une rectification si nécessaire d'une ou de plusieurs étapes, pour obtenir ainsi un résultat cohérent et bien connecter, maîtrisable, lisible et fonctionnel.

4.3.2. Choix du lieu du projet :

Le projet occupe une position importante se caractérise par : la proximité des trois tissu de la ville le KSAR, le village coloniale, et les opérations postcoloniales

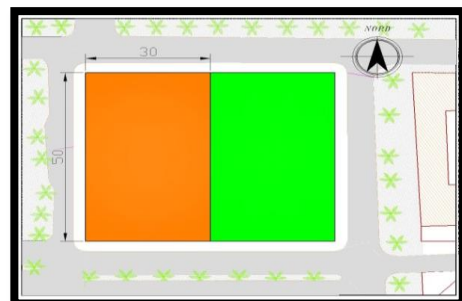
4.3.3. Les outils de travail :

Dans le but d'atteindre l'habiter nous avons utilisé un seul outil de travail (la proportion dorée). Le rectangle d'or Un rectangle d'or est un rectangle dont le rapport longueur sur largeur est égal à la proportion dorée. Supposons qu'un carré est dessiné sur la longueur de la largeur du rectangle. La composition de lieu l'intervention :

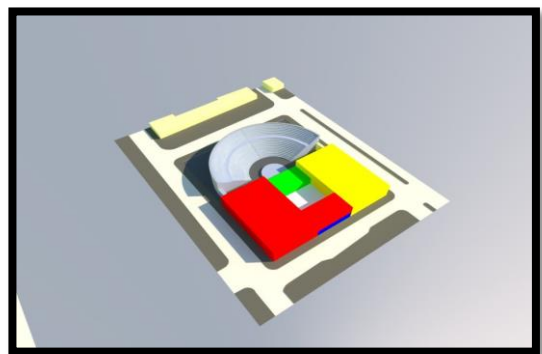
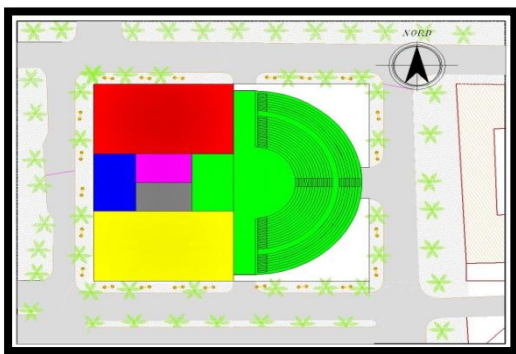
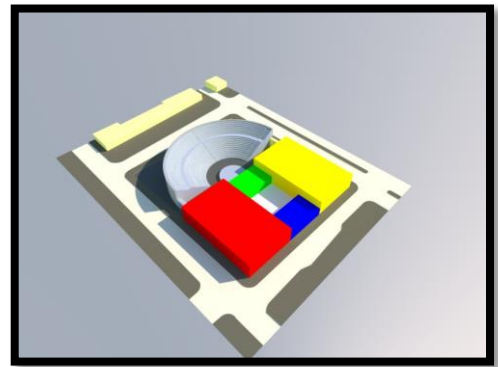
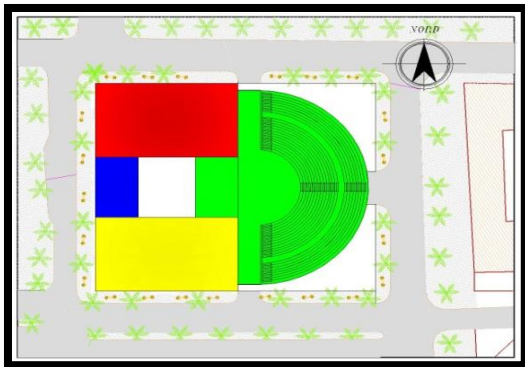
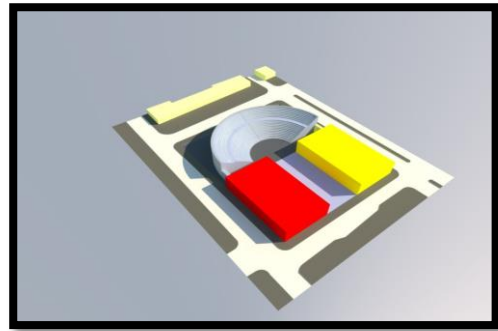
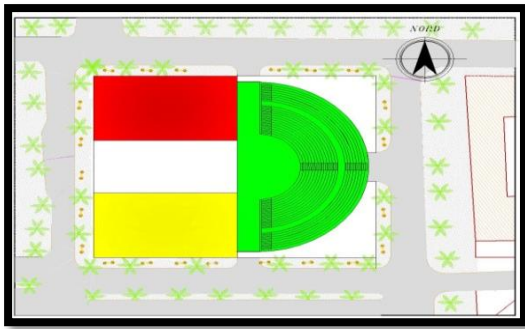
Notre projet consiste à implanter une école de folklore dans la place de massie.





4.3.4. La genèse

- 1) Alignement : S'aligner par rapport au bâti du site existant pour ne pas perturber l'organisation urbaine « parcelle 3 000m²»
- 2) La forme de notre lieu qui à l'origine une forme rectangulaire présente un nombre d'or dans ses dimension ; qui peut se divise en deux rectangle d'or $2 \times (50 \times 30)$. dont 1500 bâtis et 1500 amphithéâtre en plein »



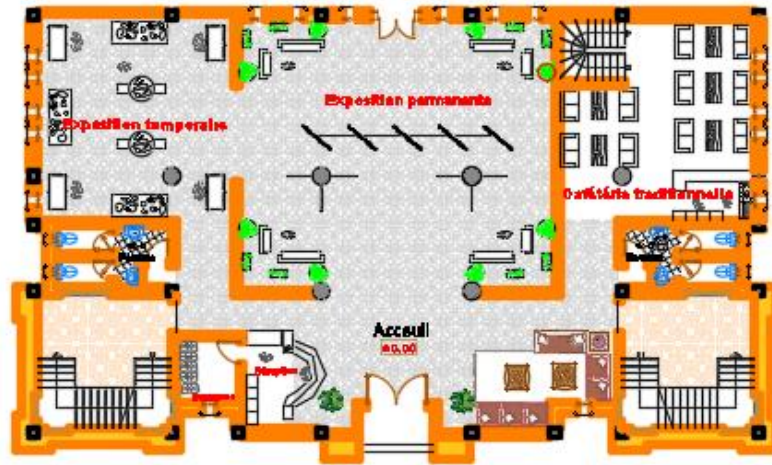
Nous avons divisé notre parcelle en plusieurs modules et d'une manière de se retrouver à chaque fois avec un rectangle d'or ($a/b=1,618$)



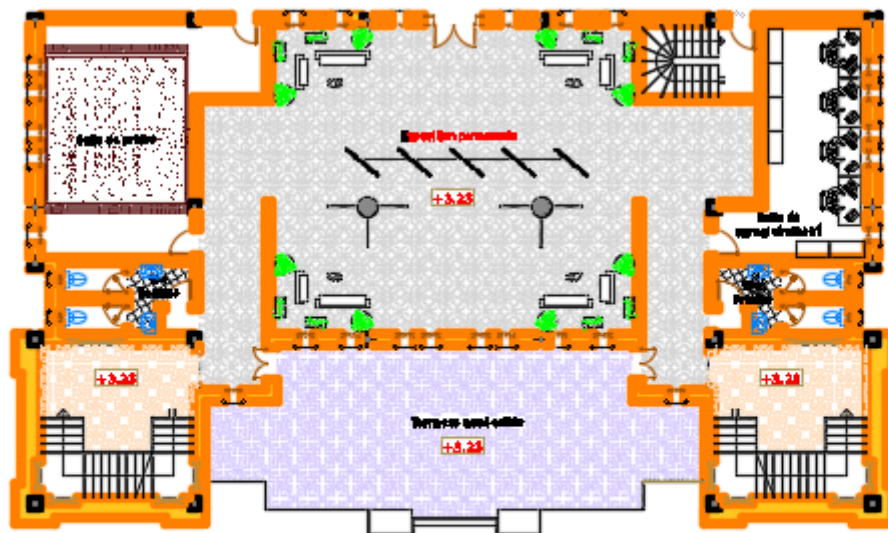
-  1- Enseignement.
-  2- Administration.
-  3- spectacle.
-  4- patio (connecteur principal).

Pour mettre en valeur et animer le lieu folklorique de la ville de Timimoune On a injecté ces quatre activités afin de réanimer l'extension par un amphithéâtre en plein air :

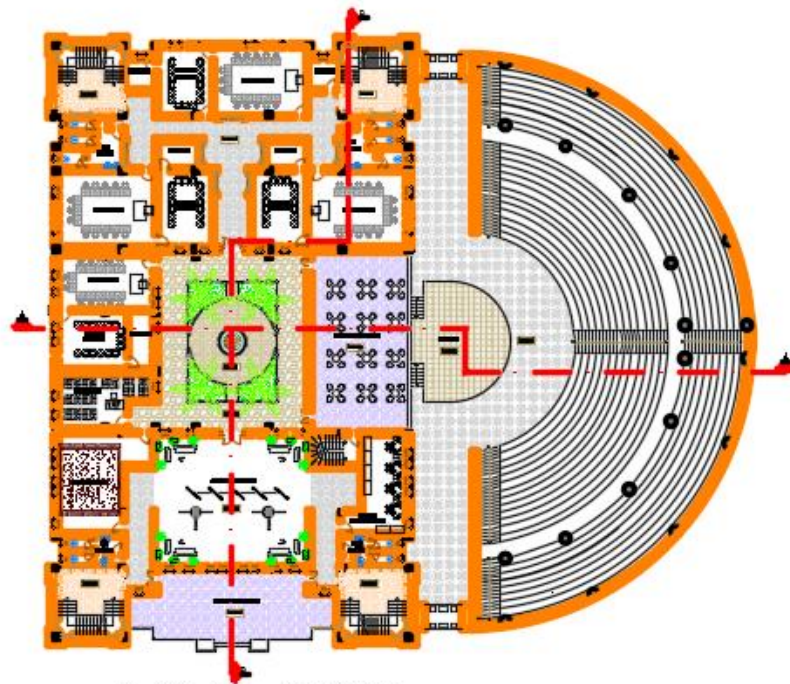
4.4. ASPECTS FONCTIONNELS :



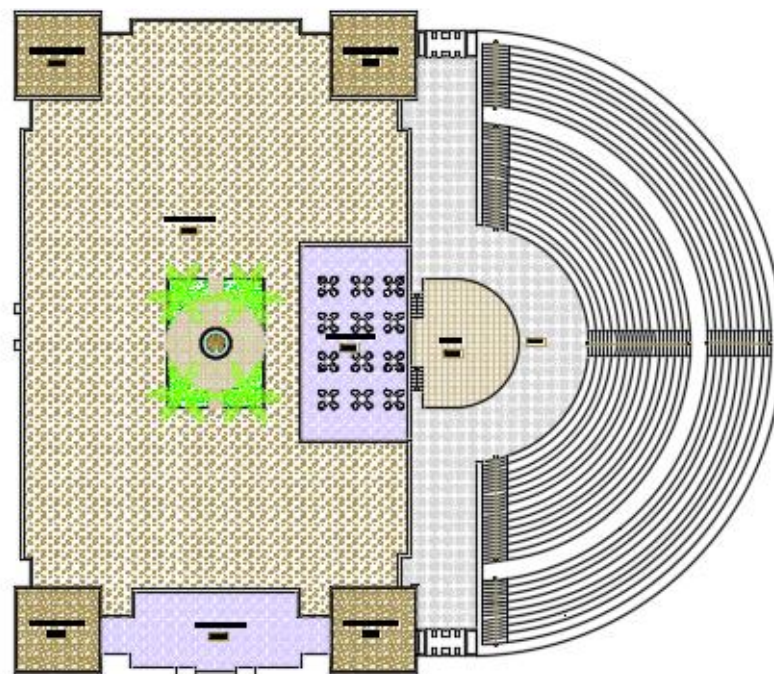
PLAN R-D-C



PLAN 1ère ETAGE



PLAN 1ère ETAGE



PLAN TERRASSE

4.5. LE TRAITEMENT DE FAÇADE :

La présence d'un rythme au niveau des ouvertures ainsi que des séquences dus a l'alternance des plein et des vides, jeux de saillis de quelques éléments.



Façade droite



Facade Latérale



Façade gauche



Façade principale :

PARTIE V
ASPECT
TECHNIQUE

1. ASPECT TECHNIQUE :

1.1. INTRODUCTION :

Tout projet, quel que soit sa valeur artistique ne peut pas être œuvre architecturale s'il est affecté à la technique.

En se référant à RENZO PIANO : « l'architecture n'est pas uniquement œuvre d'art ».

Dans cette approche technique, on va aborder le système structurel du projet et les techniques constructives.

1.2. LES MATERIAUX ET LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Les matériaux utilisés dans notre projet, doivent avoir plusieurs avantages, à savoir :

- La Disponibilité.
- Economique.
- Une bonne inertie thermique, à la cour de la traversée de la paroi extérieure considérée, le flux de chaleur est à la fois ralenti l'affaiblir par la résistance que lui oppose celle-ci. L'onde thermique subit ainsi un retard et un amortissement avant d'atteindre l'intérieur.

Nous proposons le matériau BTS (béton de terre stabilisé) qui répond mieux aux avantages.

1.3. LE MATERIAU BTS :

1.3.1. Présentation :

Le béton de terre stabilisé, est un matériau obtenu par mélange d'une terre sableuse, non organique et d'un stabilisant à faible quantité.

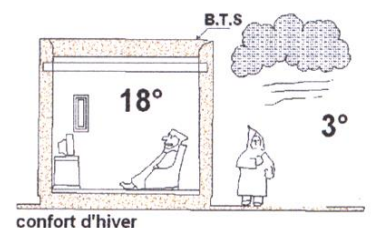
la terre sableuse doit être composé de : 1/8 d'argile, 1/8 de limon et 3/4 de sable.

Une terre non organique qui ne doit pas contenir une forte quantité de résidu d'origine animale ou végétale.

Un stabilisant le ciment, utilisation du CPA325, un dosage de 2 à 3 sacs (100 à 150kg) de ciment pour 1m³ de terre.

Les blocs des BTS sont comprimés dans une presse mécanique et hydraulique (force de 20 à 30 tonnes). La terre est retenue dans un moule où elle est comprimée entre deux plateaux qui se rapprochent lentement. Cette compression permet de réduire le volume des vides dans le bloc, diminue ainsi sa sensibilité à l'eau et augmente sa résistance.

D'après « le Gabion » : pour stabiliser la terre, on ajoute 3 à 6% de ciment suivant la qualité des terres utilisées et la destination des blocs.



1.3.2. Les avantages :

Le B.T.S possède des avantages certains :

- ✓ **Le confort thermique** : Le B.T.S présente des caractéristiques bien meilleures que celle de béton de ciment.
- ✓ **Le confort acoustique** : le béton de terre présente de très bonnes caractéristiques, elles sont similaires à celles du béton de ciment classique. (1)
- ✓ **Le confort financier**

Le B.T.S est économique. La terre apte se trouve dans la plupart des cas, disponible localement en abondance.

Les faiblesses des constructions traditionnelles en terre sont l'humidité et la durabilité. Mais avec une terre adéquate, stabilisée, dosée en comprimé convenablement, il est possible d'obtenir un matériau aussi résistant et aussi durable que les matériaux utilisés habituellement.

1.3.3. La stabilisation :

La stabilisation a comme objectif d'améliorer les points faibles de la terre utilisée traditionnellement dans la consommation.

- ✓ Améliorer la résistance aux intempéries et à l'humidité.
- ✓ Améliorer la résistance mécanique et la durabilité.

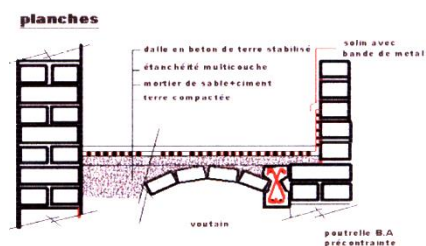
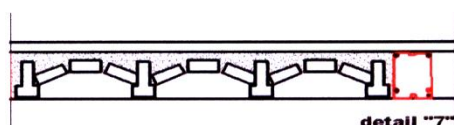
1.3.4. Production de blocs :

Préparation de la terre, et production de blocs :

- A l'état naturel, la terre peut posséder un certain degré d'humidité, pour la faire sécher, on l'état en couche minces sur une surface plane.
- lorsque la terre suffisamment perdue de son humidité naturelle, on écrase à coups de pelle les crêtes qu'elle peut contenir.
- Ensuite on la tamise avec un crible dont les mailles ont un diamètre de 5 mm.
- le matériau passe à travers le crible est prêt à l'utilisation, il faut le conserver et le protéger contre l'humidité et proche de l'endroit où l'on préparera la terre stabilisée.

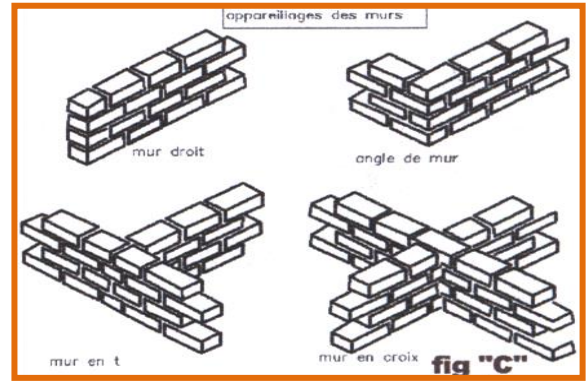
1.3.5. Les planchers :

- ✓ utilisation de la dalle de voûtain
- ✓ Les planchers du « rez-de-chaussée » seront réalisés en chape de béton classique sur Hérisson.
- ✓ Les planchers terraces.



a. Les murs :

L'épaisseur des murs est égale 40cm, pour les murs porteurs extérieur pour l'inertie thermique, à 20cm pour les murs intérieur.



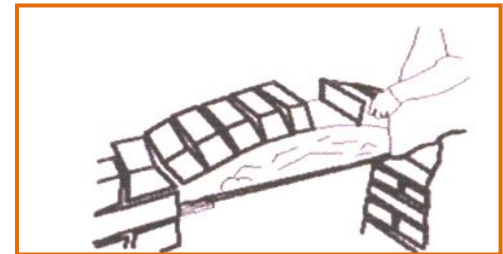
b. Les linteaux

Les linteaux en arcs son réaliser en B.T.S .

c. Enduits :

Enduit extérieur :

Utilisation de mortier de la chaux (sable+ lait de la chaux). + (sous forme de Teboulite) : c'est une mode traditionnelle joue un rôle décoratif sur les façades par le jeu du saillie et du plat, un rôle constructif, par la protection des murs contre les eaux pluviale, et une réduction de la chaleur par l'effet d'ombre crée par ces boules de mortiers.



Mur revêtu en Teboulite réalisé avec les mains

✓ Enduit intérieur :

Utilisation du composant (de lait de chaux + ciment + sable).

✓ Revêtement :

On utilise des carreaux de granito (40x40x2) cm.

✓ Mortier et Hourdage :

Le mortier de hourdage doit avoir autant que possible une composition similaire à celle des blocs.

a. Le choix de type de structure :

Notre projet est composé de différentes entités, chacune à ses propres activités de base, donc on opté pour administration, L'exposition, L'enseignement, spectacle, un système poteaux poutres en béton armé.

Le choix de la trame structurelle :

Le choix de la trame se fait sur la base de répondre aux exigences fonctionnelles de lieu et le respect des exigences techniques en prenant compte de la forme et l'enveloppe de chaque entité.

1.4. L'infrastructure:

1.4.1. Fondations:

L'infrastructure représente l'ensemble des fondations et des éléments en dessous du niveau de base. Elle doit constituer un élément rigide capable de remplir les fonctions suivantes :

- Réaliser l'encastrement de la structure dans le sol.
- Transmettre au sol la totalité des charges.
- Limiter les tassements différentiels et les déplacements relatifs aux fondations.

Lors du calcul des fondations, il faut prendre en compte :

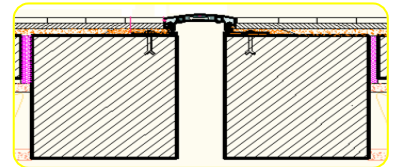
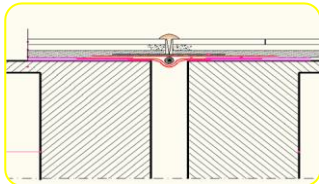
- La capacité portante du sol.
- Charges permanentes et les surcharges d'exploitation.

1.4.2. Les joints :

Les joints ont pour rôle :

- Séparer les blocs à chargement différent.
- Réduire la longueur d'un bâtiment en le divisant en parties relativement homogènes.
- Séparer les blocs entre eux lors d'un changement de direction.

On a projeté des joints chaque les 17.5m afin d'équilibrer les blocs et assurer un fonctionnement homogène vis à vis les forces horizontaux.



1.4.3. La superstructure :

« La structure est constituée d'un certain nombre d'éléments linéaires (poteaux, poutres,) ou surfacique (dalles) assemblés par des liaisons. Son rôle est d'assurer la solidarité de l'ouvrage, donc de transmettre des charges permanentes, variables et accidentelles jusqu'au sol de fondations »(1).

❖ Poteau :

Les poteaux constituent des éléments porteurs qui assurent la transmission des charges de l'ensemble poutre-plancher vers les fondations de l'équipement. Ils participent à la stabilité de l'équipement grâce à la liaison poteau-poutre.

Donc : on a pris des poteaux de 40/40cm

❖ Poutres :

Des éléments horizontaux qui assurent la transmission des charges permanentes, surcharges d'exploitation et charges horizontales dues aux vents,

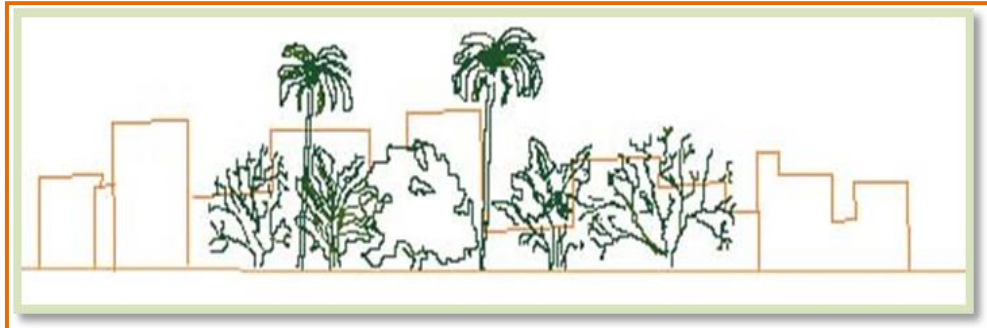
La forme, les dimensions des poutres sont déterminées selon la conception architecturale et le calcul de la structure ;

La hauteur de la poutre est calculée avec la formule $L / 15$ à $L / 10$.

On a opté pour des poutres rectangulaires de retombée de 40 cm pour l'ensemble du projet.

1.5. LES SOLUTIONS BIOCLIMATIQUE :

Utilisation d'une ceinture végétale de palmier et d'arbre des coté Sud et Ouest pour protéger du vent, adoucir l'air et fournir l'ombre sur les façades.



❖ Le renouvellement d'air et la Ventilation naturelle :

Le renouvellement d'air et la ventilation naturelle contribuent au maintien de la qualité de l'air pour autant que la propreté de la source d'air soit vérifiée, et au rafraîchissement des édifices en été.

Les différences de température et de pression entre l'intérieur et l'extérieur provoquent un tirage naturel.

Il est conseillé d'organiser une stratégie de ventilation, de manière à évacuer la chaleur.

Les stores et les volets doivent rester fermés pour garder une ambiance fraîche, la ventilation doit être adaptée pour limiter les infiltrations de chaleur extérieure dans la journée récupérer d'air frais du d 'hors pendant la nuit.

❖ **Ventilation mécanique contrôlée :**

IL existe plusieurs systèmes de ventilation mécanique contrôlée qui permettent une circulation continue de l'air grâce à un ventilateur pilote par un moteur électrique.

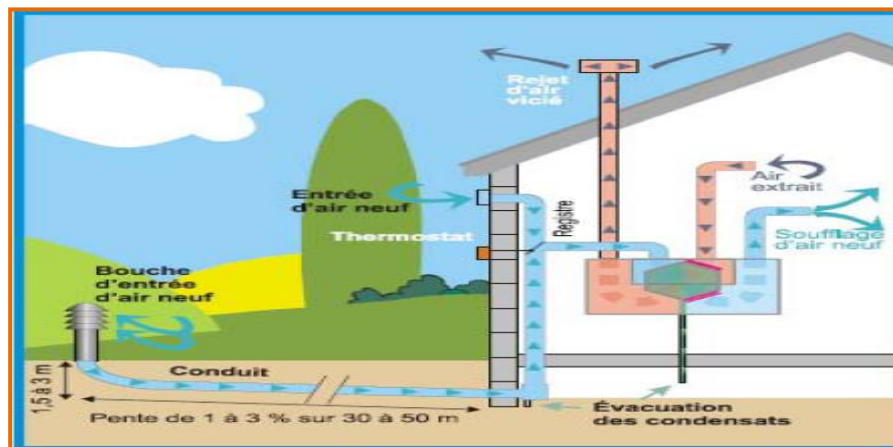
-On trouve ce ventilateur dans un autre système de ventilation (puits canadien) pour faire accélérer la pulsion de l'air neuf vers l'intérieur et l'extraction de l'air vicié vers l'extérieur.

❖ **L'application du puits canadien /provençal :**

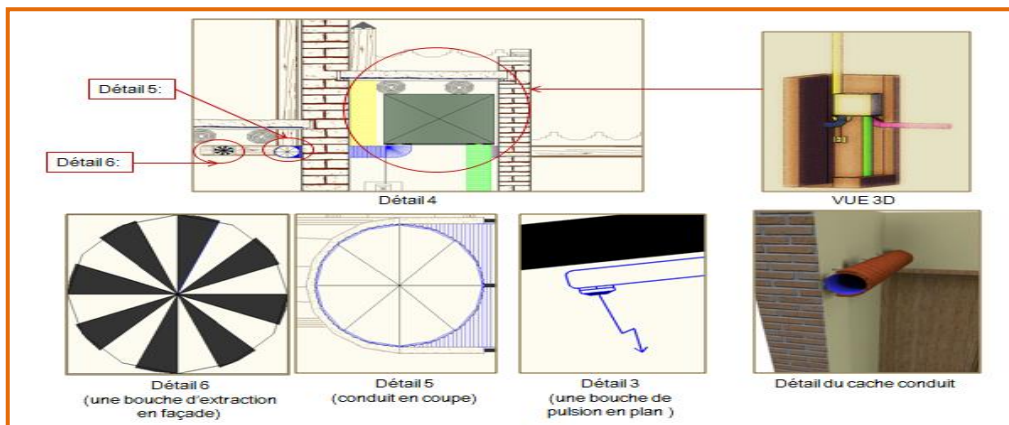
Le principe du puits canadien/provençal est de faire circuler l'air neuf de ventilation dans un conduit enterré grâce à un ventilateur, avant de l'insuffler dans le bâtiment.

En hiver, l'air se réchauffe au cours de son parcours souterrain. Les besoins de chauffage liés au renouvellement d'air des locaux sont alors réduits et le maintien hors gel du bâtiment peut être assuré. L'ouvrage est alors appelé puits canadien.

En été, l'air extérieur profite de la fraîcheur du sol pour se refroidir et arriver dans le bâtiment durant la journée à une température inférieure à la température extérieure. L'ouvrage est alors appelé puits provençal.



Les conduits d'air frais d'extérieur sont enterrés dans le terre de 1.5 de profondeur et 30mètres de longueur jusqu'à les entrées d'air qui sont installées à la palmeraie (microclimat)



Les fenêtres pour que l'air puisse absorber la chaleur gardée dans les murs extérieurs. Et quand l'air s'échauffe, il sort du haut, et s'échange par l'air frais, ce qui réduit propagation de la chaleur Vers l'intérieur, ça c'est en été, mais en hiver, les ouvertures doivent être fermées.

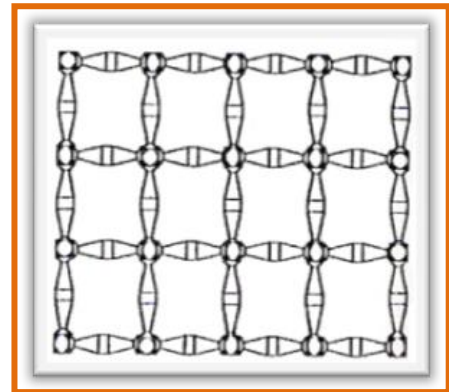
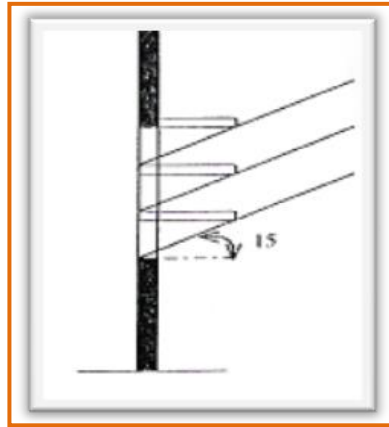
❖ **Les brises de soleil :**

La fenêtre est considérée comme un point faible sur la façade extérieur, car elle permet la pénétration des rayons solaires et de l'air chaud à l'intérieur, c'est pour cela qu'on doit utiliser les brises soleil sur les grandes ouvertures :

Les brises soleil horizontales sur les façades sud où l'attitude de soleil est très élevée.

Les brises verticales sur les façades Est et Ouest ou les rayons sont presque horizontales.

Et même on peut utiliser les moucharabiehs comme des éléments principaux pour diminuer les rayons solaires, car elle permet que la pénétration des faibles quantités surtout en été.



CONCLUSION GENERALE :

Le projet de circuits touristiques ne doit pas être une action isolée. Il doit s'inscrire dans le Cadre d'une vision globale de réhabilitation et de la politique urbaine de la ville (Programme de réhabilitation, plan d'aménagement ...) Il peut être décomposé en plusieurs Actions de projet :

Identification des éléments du patrimoine matériel et immatériel présentant un valeur particulière à faire immatériel présentant un valeur particulière à faire immatériel présentant une valeur particulière à faire découvrir par le visiteur (monuments, savoir-faire, traditions et coutumes et autres points d'intérêts)Le circuit touristique représente le meilleur outil de valorisation du potentiel touristique de d'une région o d'une ville et même le circuit c'est une bien stratégie pour le développement du tourisme et l'économie des régions qui est caractérisé par ces potentialités culturelles.

BIBLIOGRAPHIE :

- M DUPLAY, Méthode illustrée de création architecturale
- Architecture soudanaise (vitalité d'une tradition urbaine et monumentale)» Sergio Domian éd Le Harmattan 1989 p : 6
- Vocabulaire architectural élémentaire» Kouici Lakhdar éd office de publication Universitaire 1999 p : 113
- Initiation à l'architecture» F. Kerboul éd ENAG ,1997 p : 31.Architecture de terre et paysage culturels. Question de sauvegarde et de revitalisation» UNESCO p : 18,19.
- Architecture primitive» Enrico Guidoni éd Elmonde, Milano 1994 p : 178
- La composition architecturale dans l'œuvre de Fernand Pouillon (mémoire de magister)»
- Myriam Maachi Maiza p : 38
- Vocabulaire architectural élémentaire» Kouici Lakhdar éd office de publication Universitaire 1999 p : 67
- G.Marcais, "*l'art musulman*"